

DIASPORAS news

LA RÉFÉRENCE AFRO-CARIBÉENNE

Toute l'équipe de
Diasporas-News
vous souhaite
de belles fêtes
de fin d'année

Photo : DR

CAN 2025

LE MAROC ACCUEILLE L'AFRIQUE

PRÉSENTATION DES 9 STADES

LES STARS À SUIVRE

LE PROGRAMME COMPLET

7 VOLTS DIRECTS / SEMAINE AU DÉPART D'ABIDJAN



Au départ d'Abidjan, envolez-vous 7 fois par semaine vers Paris en Airbus A330-900 NEO.

En **First class, en Business, en Premium Économique ou en classe Économique**, profitez d'une expérience unique de voyage avec des écrans de divertissement de dernière génération, la connexion internet et un service pensé pour satisfaire à vos exigences.

Réservez dès maintenant auprès de votre agent de voyages ou sur www.aircotedivoire.com



DIASPORAS-NEWS
édité par DCS GROUP
Agence de Communication

Relations Publiques et Services
39, Rue Félix Faure
92700 COLOMBES - FRANCE

Site : www.diasporas-news.com
Tél. : +339 50 78 43 66
Mob. : +336 34 56 53 57
Fax : +339 55 78 43 66
contact@diasporas-news.com

Contact Publicité
+336 34 56 53 57
publicite@diasporas-news.com

Président Directeur de Publication
Thomas DE MESSE ZINSOU
redaction@diasporas-news.com

Conseiller du Président
Clotaire KATI COULIBALY

ont collaboré à ce numéro :
Lamine THIAM - Malick DAHO
Jean-Christophe PAGNI
Marie Inès BIBANG - Alain DOSSOU
Guy Florentin YAMEOGO
Kokouvi EKLOU - Landry ANUARITE
Kalifa MARIKO - Yves-Alain LOPIKO
Redouane BENALI

Directrice Marketing
Relations Publiques
Coura SENE-DIACK

Direction Artistique
Christ ZEADE

Représentant en Côte d'Ivoire
Richard KAUL MELEDJE

Représentante au Togo
Valérie ABOKI

Développement Région Rhône-Alpes
Dieudonné SOME WENS

Développement Rhône
Valentin G. SIKELY

Développement Hérault
Benjamin AKA

Développement Ile de France
BOZ

Développement Haute-Garonne
Sonia Barbara OTE

Développement Alpes-Maritimes
Christian BOUTILIER

Dépôt Légal : à parution
ISSN : 2105-3928

Impression : en France

La reproduction totale ou partielle des articles, photos ou dessins publiés dans ce magazine, sauf accord préalable, est interdite, conformément à la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire et artistique. Les documents reçus deviennent propriété du magazine.

EDITO

Sonko-Diomaye : le ver est dans le fruit



Diomaye Faye-Ousmane Sonko, du duo au duel ? (Ph : DR)

I arrive, dans la vie politique des nations, que les alliances les plus puissantes portent en elles les germes de leur propre fragilité. Le Sénégal vit aujourd'hui l'un de ces moments singuliers, où l'espoir immense né d'une victoire commune se heurte aux réalités d'un pouvoir partagé. Entre Bassirou Diomaye Faye, président porté par une attente populaire exceptionnelle, et Ousmane Sonko, figure tutélaire du projet qui a galvanisé une génération, le début de mandat ressemble déjà à une chorégraphie subtile où la camaraderie se mêle à la rivalité contenue.

Ce duo, dont la complémentarité a d'abord fait sa force, révèle désormais les tensions structurelles qu'implique un attelage politique asymétrique. Le président, investi de la légitimité institutionnelle, doit gouverner. Le Premier ministre, fort d'un capital militaire et symbolique sans équivalent, doit s'effacer sans disparaître. Dans un pays où la personnalisation du pouvoir a longtemps été la règle, cet équilibre relève du funambulisme politique.

Le danger, cependant, n'est pas dans la simple divergence d'ambitions mais elles sont naturelles. Il réside dans la cristallisation de deux légitimités concurrentes : l'une ancrée dans l'urne, l'autre nourrie par l'héritage du combat et l'adhésion affective. À mesure que les décisions s'enchaînent et que les arbitrages deviennent plus délicats, chaque geste, chaque silence, chaque nuance entre les deux hommes est scrutée, amplifié, interprété. Le résultat : un début d'usure dans l'opinion, et des interrogations sur la cohérence de la trajectoire annoncée. Pourtant, le pays n'a que faire des querelles feutrées. Les Sénégalais attendent des réformes tangibles, une rupture qui ne soit pas seulement un slogan, des institutions renforcées et un quotidien qui s'améliore. Le véritable défi pour le tandem Sonko-Diomaye n'est donc pas de préserver les apparences d'une unité ; il est de prouver que l'alternance inédite qui les a portés au pouvoir peut se traduire en gouvernance stable et efficace.

Car si le ver est dans le fruit, il n'est pas trop tard pour le déloger. Cela exige de la clarté, une répartition assumée des rôles, et surtout, la capacité de mettre l'intérêt national au-dessus des susceptibilités personnelles. Le Sénégal a donné à ces deux hommes une chance historique : ils n'ont pas le droit de la gâcher.

Malick Daho

ALLIANCE DES ÉTATS DU SAHEL (AES)

Le Mali au bord du gouffre

Plus rien ne va au Mali. À la gravissime crise sécuritaire s'est greffée la crise sociopolitique. Le chef de la junte censé trouver la recette magique pour rassembler son peuple s'embourbe davantage dans la crise en perdant carrément le nord et en étant à court d'arguments. Quant à l'opposition, qu'elle soit politique ou de la société civile, elle assiste, impuissante. Qui a intérêt à ce que le Mali s'effondre ?



L'asphyxie de Bamako par le JNIM laisse craindre un effondrement du Mali. (Ph: DR)

C'est dans une impasse indescriptible que se trouve le Mali, le pays des hommes célèbres qui ont contribué au rayonnement de

l'histoire de l'humanité. Doit-on fermer les yeux et être complices de l'effondrement de ce pays ? Aujourd'hui, le Mali est menacé dans ses fondements, alors pour ne pas tomber dans le précipice,

il a besoin de tous ses fils et de toutes ses filles pour voler à son secours. Pour ce faire, le chef de la junte, Assimi Goïta, doit se montrer plus conciliant en mettant le Mali au-dessus de sa personne.

À ce jour, l'objectif du Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans (Jnim) qui asphyxie la capitale n'est pas de prendre la ville mais de provoquer l'effondrement du pouvoir en place. La majorité des territoires

échappe désormais au contrôle de l'État, la violence contre les civils explose, et une partie de la jeunesse, privée de perspective, se tourne vers des mouvements radicaux.

En ciblant les convois de carburant venant du Sénégal et de la Côte d'Ivoire, le groupe djihadiste provoque pénuries et paralysie économique dans la capitale malienne, cherchant moins la prise militaire qu'une asphyxie politique pour discrépiter la junte arrivée au pouvoir en 2021. Solidement implanté dans les zones rurales du Mali, le JNIM utilise le siège comme outil de légitimation et comme test de la capacité de l'État à protéger la population. Blocus militaire ou coup politique : que cherchent vraiment les djihadistes ?

À terme, la question n'est donc pas celle d'une prise de Bamako, mais celle de l'usure. Combien de temps un régime isolé, coupé de ses circuits économiques, peut-il tenir ? Et à qui profitera cette lente asphyxie ? On comprend bien que se profile une ère d'incertitudes profondes.

L'asphyxie de Bamako par le JNIM laisse craindre un effondrement du Mali. Lassés par les impayés et l'insécurité, enseignants et fonctionnaires désertent leurs postes, certaines écoles n'ouvrent plus. Le pays semble asphyxié.

L'inquiétude n'est pas vaine. Mais pour l'heure, le pays tient, difficilement, silencieusement.

Il tient par la force de l'inertie, par résilience aussi, parce qu'aucune alternative n'a encore surgi. Il tient surtout parce que les sociétés maliennes continuent d'inventer au quotidien des formes de survie et de régulation là où l'État a disparu.

Une chose est certaine, il est peu vraisemblable que le JNIM lance une offensive directe sur Bamako, tout simplement parce qu'il n'en a pas les moyens logistiques ni la cohésion nécessaire. À moins que...

Alain Dossou

IYAD AG GHALY À LA MANOEUVRE

Ex-rebelle touareg et ancien diplomate malien, Iyad Ag Ghaly est aujourd'hui le chef de la branche sahélienne d'Al Qaïda, le JNIM, artisan de son expansion du Sahel jusque dans les pays du Golfe. Présentation.



Surnommé « Le stratège », Iyad Ag Ghaly est très respecté par ses troupes. (Ph: DR)

I est l'homme le plus recherché au Sahel, sous sanctions de l'ONU, inscrit sur la liste des «terroristes» des Etats-Unis et visé par un mandat d'arrêt de la Cour pénale internationale (CPI) pour crimes de guerre et crimes contre l'humanité.

Aujourd'hui âgé de 67 ans, Iyad Ag Ghaly a transformé le Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans (JNIM), créé en 2017, en «menace la plus importante dans le Sahel», selon l'ONU. Ces dernières semaines, ce groupe tente d'asphyxier, à coups de blocus des grands axes, la capitale malienne Bamako. Sous son leadership, Al-Qaïda s'est étendu du Mali, au Burkina Faso, au Niger, jusqu'au Togo, au Bénin et au Nigeria. Selon de nombreux observateurs, si le JNIM essaie de se poser en protecteur des populations délaissées par ces Etats, son objectif n'a pas changé : installer un califat islamique dans les pays du Sahel.

La dernière apparition d'Ag Ghaly remonte à

avril, quelque part au Sahel, dans des images de propagande où il prie avec ses lieutenants lors de la fête marquant la fin du ramadan, visiblement fatigué. L'homme est toujours aux manettes mais le JNIM est désormais une organisation structurée et performante qui devrait lui survivre, explique Hans-Jakob Schindler, directeur du think tank Counter-Extremism Project (CEP).

Autrefois connu pour son goût des Marlboro et des Gauloises, l'homme, petit, à la longue barbe blanche et au visage austère dissimulé sous un turban, a troqué ses costumes Smalto pour des djellabas et des boubous en tissu damassé bazin.

Son surnom, c'est le stratège et ses contacts pendant très longtemps avec Al-Qaïda et les succès que le JNIM a enchaînés depuis sa création ont fait de lui un émir respecté.

AD

AES, LA DÉSILLUSION

Le silence actuel de ces tenants d'un panafricanisme d'apparat révèle la profonde crise de crédibilité d'une idéologie qui n'a pas résisté à l'épreuve des faits.



Ni Assimi Goïta ni ses alliés de l'Alliance des États du Sahel (AES) ne prennent la parole... (Ph: DR)

L'euphorie initiale du renversement des régimes démocratiques au Mali, Burkina Faso et Niger a laissé place à une réalité dramatique : loin d'apporter la stabilité promise, les juntas ont en fait amplifié les fragilités des États et facilité la progression des groupes djihadistes. Au Mali, la junte militaire s'est comportée comme une alliée, certes involontaire, mais objective, de la terreur djihadiste en multipliant décisions liberticides et ruptures institutionnelles, affaiblissant l'État face à l'expansion du Groupe de soutien de l'islam et des musulmans (GSIM), qui menace désormais même la capitale Bamako par le contrôle du carburant et l'asphyxie économique. Une situation qui nourrit

les craintes d'un possible effondrement du pouvoir en place et d'une expansion du djihadisme à l'échelle régionale. Peuvent-ils faire du Mali un nouveau califat ? Cette situation, directement nourrie par l'instabilité post-putsch, fait écho à ce qui se joue au Niger et au Burkina Faso où, en refusant la coopération régionale et internationale et en préférant de nouveaux partenariats russes ou chinois, les juntas n'ont en rien résolu la crise sécuritaire, mais l'ont aggravée, comme l'attestent la militarisation désespérée des administrations et l'abandon a priori inéluctable du terrain aux groupes armés. Dommage.

AD

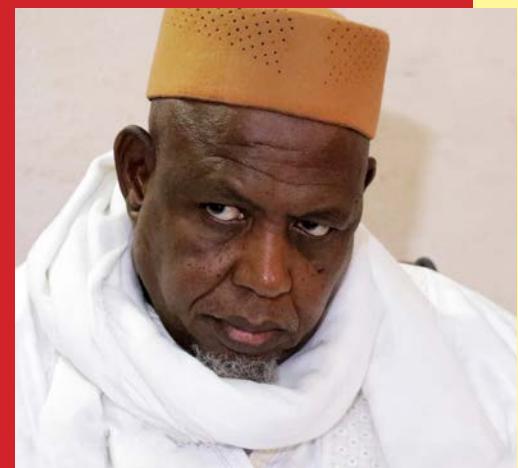
L'OPPOSITION SE RÉUNIT AUTOUR DE L'IMAM MAHMOUD DICKO

Depuis le 5 décembre 2025, la Coalition des forces pour la République (CFR) est née et pose « la résistance » aux militaires en « devoir national ». Elle se fixe aussi pour objectifs le retour à l'ordre constitutionnel, le rétablissement des libertés fondamentales ou encore la préparation d'un dialogue national incluant les groupes armés maliens.

Et voilà la Coalition des forces pour la République (CFR) ! Emmené par l'imam Mahmoud Dicko, l'ancien président du Haut Conseil islamique du Mali et par Étienne Fakaba Sissoko, un universitaire qui vit aujourd'hui en exil après avoir été emprisonné sous la transition, un nouveau mouvement de résistance a été lancé le 5 décembre 2025 au Mali. La CFR rassemble, outre l'imam Dicko, des personnalités majeures issues de la société civile ou des partis politiques dis-sous, selon Étienne Fakaba Sissoko, son porte-parole. Pour des raisons présentées comme « stratégiques », ainsi que pour la sécurité de celles qui se trouvent toujours au Mali, leurs noms ne sont pas rendus

public. Les objectifs de la CFR sont le retour à l'ordre constitutionnel, la protection des populations, le rétablissement des libertés fondamentales (presse, justice, expression) et la préparation d'un dialogue national incluant les groupes armés maliens.

En clair : les chefs jihadistes Iyad Ag Ghaly et Hamadoun Kouffa, du Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans (Jnim), ainsi que les rebelles indépendantistes du Front de libération de l'Azawad (FLA), seraient conviés, conformément aux conclusions de toutes les consultations nationales organisées depuis 2017.



L'imam Mahmoud Dicko dirige la Coalition des forces pour la République (CFR). (Ph: DR)

LT



Faye-Sonko, c'est la crise !

Des tensions apparaissent ces derniers mois entre le président du Sénégal, Bassirou Diomaye Faye, et son Premier ministre, Ousmane Sonko. Est-ce le début d'une rivalité politique ou un différend sur le programme à suivre ?

Le président Bassirou Diomaye Faye et son premier ministre, Ousmane Sonko, arrivés au pouvoir sur une promesse de rupture, affichent de plus en plus ouvertement leurs désaccords. En effet, ces derniers jours, un fossé s'est creusé entre le président et son Premier ministre et numéro un des Patriotes africains du Sénégal pour le travail, l'éthique et la fraternité (Pastef), leur parti commun. C'est quoi le problème ?

Le 11 novembre dernier, pour rappel, Bassirou Diomaye Faye avait précipité la crise en annonçant retirer à Aïda Mbodj, une proche du Premier ministre, la direction de la coalition "Diomaye président". Et nommer à sa place Aminata Touré, sa conseillère spéciale, elle aussi une femme politique expérimentée, plusieurs fois ministre. Une éviction et une nomination qui n'ont pas été, du tout, du goût du Premier ministre qui avait alors rué dans les bran-cards...

« La bataille pour la présidentielle 2029 commence. C'est la bande-annonce », commente un proche du président, sous le couvert de l'anonymat. Et chacun fourbit ses armes : pendant que Bassirou Diomaye Faye s'emploie à s'assurer le contrôle de la coalition de partis qui l'a soutenu lors de l'élection présidentielle de 2024, Ousmane Sonko resserre les bases militantes du PASTEF.

La situation serait d'autant plus tendue qu'Ousmane Sonko demeurait inéligible en raison d'une condamnation pour diffamation, ce qui l'avait contraint à



Confrontés à une situation économique difficile et à des tensions au sein de leur majorité, Bassirou Diomaye Faye et Ousmane Sonko (à gauche) sauront-ils éviter la division ? (Ph : DR)

soutenir la candidature de Diomaye Faye en novembre 2023. De bonnes sources, le chef de l'État aurait discrètement demandé l'avis du Conseil constitutionnel pour savoir si celui qui l'a fait roi était toujours inéligible. Les juges constitutionnels auraient confirmé l'inéligibilité de Sonko. Or, ce dernier l'a appris et nourrit une profonde amertume. Cette révélation expliquerait pourquoi le climat entre les deux hommes est devenu délétère, menaçant la stabilité institutionnelle du pays.

Face à la gravité de la situation, des personnalités influentes ten-

teraient d'intervenir pour éviter une rupture institutionnelle. Des efforts de médiation viseraient à empêcher que le Sénégal ne connaisse une crise similaire à celle de 1962, lorsque Léopold Sédar Senghor et Mamadou Dia, deux compagnons de lutte pour l'indépendance, s'étaient déchirés dans l'exercice du pouvoir. Cette crise historique s'était soldée par l'arrestation et la condamnation de Mamadou Dia, suspecté de tentative de coup d'État.

Aujourd'hui, cette guerre avant l'heure inquiète particulièrement les patrons et investis-

seurs. Le contexte économique fragile du Sénégal, marqué par une dette atteignant désormais 132% du PIB, rend d'autant plus urgente la nécessité d'une stabilité politique au sommet de l'État.

D'ici à l'élection présidentielle de 2029, la recomposition du paysage politique sénégalais pourrait se concentrer essentiellement à l'intérieur même du PASTEF, au risque de voir ce parti, autrefois capable de réunir des sensibilités différentes de la gauche jusqu'aux libéraux, finir par se scinder.

Lamine Thiam

POLITIQUE » Guinée-Bissau



L'armée installe le général Horta N'Tam au pouvoir

Les militaires ont pris le pouvoir à Bissau, trois jours après l'élection présidentielle du 23 novembre 2025. Le général Horta N'Tam, chef d'état-major de l'armée de Terre, a même été investi le 27 novembre 2025 président d'une transition censée durer un an, ont annoncé les militaires qui ont renversé le président sortant Umara Sissoco Embalo et suspendu les élections.

La journée du 27 novembre 2025 a été historique en Guinée-Bissau. Le général Horta N'Tam, chef d'état-major de l'armée de Terre, a été investi nouvel homme fort du pays et président d'une transition censée durer un an, ont annoncé le 26 novembre 2025 à Bissau les militaires qui ont renversé le président sortant et suspendu les élections.

« Je viens d'être investi pour assurer la direction du Haut commandement », a déclaré le général Horta N'Tam, après avoir prêté serment lors d'une cérémonie au siège de l'état-major, où la sécurité a été fortement renforcée.

Jusqu'ici chef d'état-major de l'armée de Terre du pays, le général N'Tam est considéré à ce titre comme ayant été proche ces dernières années du président sortant Umara Sissoco Embalo.

« La Guinée-Bissau traverse une période très difficile de son histoire. Les mesures qui s'imposent sont urgentes et importantes et requièrent la participation de tout le monde », a déclaré le général.

« Toutes les frontières sont ouvertes dès maintenant », a par ailleurs annoncé lors du point de presse le général Lassana Mansali, inspecteur général des forces armées, signe que la situation est, selon ces militaires, sous contrôle. Les frontières étaient fermées depuis le 26



Général Horta N'Tam : « Ce qui nous a poussés à faire le putsch, c'est pour garantir la sécurité au niveau national et également rétablir l'ordre ». (Ph: DR)

novembre après-midi et le déclenchement du putsch.

Ce coup d'État est survenu la veille de l'annonce prévue des résultats provisoires des élections présidentielle et législatives tenues le 23 novembre. Le camp du président sortant Umara Sissoco Embalo et celui du candidat de l'opposition Fernando Dias de Costa revendiquaient tous deux la victoire. Un « Haut commandement pour la Restauration de l'ordre » a pris « la direction du pays jusqu'à nouvel ordre », a annoncé le 26 novembre à la presse le général Denis N'Canha, chef de la maison militaire (cabinet militaire, N.D.L.R.) de la présidence, assis derrière une table et entouré de militaires armés.

« Ce qui nous a poussés à le faire (le putsch, N.D.L.R.), c'est pour garantir la sécurité au niveau national et également rétablir l'ordre », a ajouté le général N'Canha, évoquant la découverte par les « renseignements généraux » d'un « plan visant à déstabiliser le pays avec l'implication des barons nationaux de la drogue ».

Le président sortant, Umara Sissoco Embalo, qui était donné favori à la présidentielle du 23 novembre 2025, a été exfiltré au Sénégal après avoir été détenu par des militaires.

En outre, le principal opposant bissau-guinéen Domingos Simoes Pereira (dirigeant du puissant PAIGC, parti historique ayant mené la Guinée-Bissau à



Beaucoup de zones d'ombres...

l'indépendance) qui avait été écarté de la présidentielle de dimanche, a également été arrêté, selon des proches et un collaborateur.

La précédente présidentielle, en 2019, avait débouché sur plusieurs mois de crise postélectorale, Umaro Sissoco Embalo et son adversaire Simoes Pereira revendiquant tous deux la victoire.

Située entre le Sénégal et la Guinée (Conakry), la Guinée-Bissau a déjà connu quatre coups d'Etat et une kyrielle de tentatives de putsch depuis son indépendance, en 1974.

Il s'agit d'un nouveau coup d'Etat en Afrique de l'Ouest qui en a déjà connu une série depuis 2020 au Mali, Burkina, Niger et en Guinée-Conakry.

Pays très pauvre de 2,2 millions d'habitants, un peu plus grand que la Belgique, la Guinée-Bissau est affectée par des problèmes de corruption et est réputée être une plaque tournante du trafic de drogue entre l'Amérique du Sud et l'Europe.

La Communauté des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) a fermement condamné le coup d'Etat survenu, le qualifiant de « menace directe pour la stabilité du pays et de la région », selon un communiqué publié avant l'annonce de l'investiture du général.

LT

Le scénario du putsch bissau-guinéen colle peu ou prou à celui des nombreux coups d'Etat qui ont bouleversé le paysage politique du continent africain, du Mali au Burkina Faso, en passant par le Niger. Plus inhabituelle, l'attitude du président renversé interroge.



Umaro Sissoco Embalo : « J'ai bien été renversé, je ne peux pas trop parler... ». (Ph: DR)

En plein putsch, Umaro Sissoco Embalo a pris la peine de joindre un prestigieux magazine panafricain. Il raconte que des hommes en uniforme ont fait irruption au palais alors qu'il se trouvait dans son bureau, ajoutant que le chef d'état-major général des armées, le général Biague Na Ntan, le vice-chef d'état-major, le général Mamadou Touré, et le ministre de l'Intérieur, Botché Candé, ont été arrêtés en même temps que lui. « J'ai bien été renversé, je ne peux pas trop parler, car sinon ils vont me confisquer mon téléphone. Je suis actuellement à l'état-major », confie également le président sortant lors d'un bref échange avec une

chaîne de télévision française. Information confirmée par un officier de l'armée, assurant qu'Umaro Sissoco Embalo était détenu « en prison à l'état-major » par des militaires et est « bien traité ». Que va-t-il désormais se passer ? Les putschistes vont-ils rendre le pouvoir au président sortant ? Vont-ils au contraire s'inspirer de leurs homologues de Guinée-Conakry, où le général Mamadou Doumbouya se présente en grand favori d'une élection présidentielle promise depuis quatre ans ? En attendant, le général Horta N'Tam a été investi le 27 novembre 2025 président de la transition et du Haut-Commandement militaire pour diriger

la Guinée-Bissau pendant une année. Le général Tomas Djassi, précédemment chef d'état-major particulier du président Embalo, le remplace en tant que chef d'état-major des Armées. Enfin, les militaires ont annoncé l'interdiction de « toute manifestation ».

De son côté, Bissau reprend doucement ses esprits. Les militaires quadrillent une capitale devenue fantomatique, aux enseignes fermées, routes barrées et rues quasi désertes.

Pour les Bissau-Guinéens, le récit de ces dernières semaines n'est pas si surprenant : aucun président n'est parvenu à effectuer deux mandats.

LT

POLITIQUE » Benin (Tentative de Coup d'Etat)

Dimanche noir à Cotonou

Le Benin a frôlé le basculement dans la nuit du 6 au 7 décembre 2025. Le président, Patrice Talon, a affirmé, avoir repris le contrôle du pays et des forces armées, quelques heures après que des militaires ont annoncé l'avoir démis de ses fonctions. La France, les forces de la CEDEAO et du Nigeria sont intervenues contre les putschistes.

Le Benin a frôlé la catastrophe au petit matin du 7 décembre 2025. Lorsque dans la nuit du 6 au 7 décembre 2025, en effet, les premiers messages des putschistes béninois commençaient à circuler, le monde entier a compris qu'une séquence sensible s'ouvrirait dans l'ancien Dahomey. Que s'est-il réellement passé ?

À l'aube du dimanche 7 décembre 2025, les téléspectateurs ont vu leurs programmes interrompus quand 8 militaires, coiffés de bérrets aux couleurs variées et armés de fusils d'assaut, se sont présentés face caméra comme le «Comité militaire pour la refondation» (CMR). L'accès à la télévision nationale et à la présidence était bloqué par des militaires et plusieurs zones, notamment l'hôtel Sofitel et les quartiers regroupant des institutions internationales, étaient également interdites. Emmanuel Macron s'entretient avec Patrice Talon, alors que des échanges de tirs ont lieu autour de la présidence et de la télévision nationale.

Des tirs se sont poursuivis vers 7 heures, dans plusieurs quartiers de la capitale économique béninoise, Cotonou, notamment à Camp Guezo, près du domicile du chef de l'Etat. En milieu de matinée, des officiers en treillis et casqués se réclamant d'un « comité militaire pour la refondation » sont apparus sur la chaîne de la télévision nationale. Après avoir désigné le lieutenant-colonel Pascal Tigri comme leur meneur, ils ont annoncé la « suspension de la Constitution... ». La plupart des mutins provenaient



Patrice Talon : « Je voudrais vous assurer que la situation est totalement sous contrôle ». (Ph: DR)

de la garde nationale, a-t-on appris. Plusieurs d'entre eux sont toujours en cavale. D'autres ont été arrêtés. Une douzaine. Selon une source proche du dossier, leur leader, le lieutenant-colonel Pascal Tigri, fait partie de ceux qui sont en fuite. À l'issue d'une journée confuse, Patrice Talon s'est exprimé, à 20 heures, du palais présidentiel que des mutins avaient tenté de prendre d'assaut quelques heures plus tôt.

« Je voudrais vous assurer que la situation est totalement sous contrôle. (...) La sécurité et l'ordre public seront maintenus partout sur le territoire national », a déclaré le chef de l'Etat béninois, ajoutant que « cette forfaiture ne restera pas impunie ». Saluant le « sens du devoir de l'armée et de ses responsables

qui sont restés républicains et loyaux à la patrie », il a assuré que les « dernières poches de résistance des mutins » avaient été « nettoyées ».

« Le groupuscule de soldats ayant organisé la mutinerie, avait planifié de démettre de ses fonctions le président de la République lui-même, de soumettre les institutions de la République et de remettre en cause l'ordre établi », a signalé le secrétaire général du gouvernement Edouard Ouin-Ouro, dans le compte-rendu du conseil des ministres. Avant d'ajouter qu'« ils ont entrepris, dans un premier temps, de neutraliser ou de kidnapper certains officiers généraux et supérieurs de l'armée ».

Le gouvernement ajoute que l'armée a « encerclé la base » de

Togbin, où « il a été alors décidé des frappes aériennes ciblées, chirurgicales, sans exposer les quartiers environnants ». Le contrôle de la base « a été repris », selon Edouard Ouin-Ouro. De son côté, la France a aidé les autorités béninoises en matière de coordination, de surveillance et de logistique pour contrer la tentative de coup d'Etat.

Dans tous les cas, la séquence de crise à Cotonou a permis de souligner le rôle central du renseignement français. L'Élysée reconnaît qu'Emmanuel Macron s'est entretenu avec le président nigérian Bola Tinubu le jour même de l'attaque. Les frappes aériennes de l'armée nigériane, menées sur les positions des mutins et appuyées par un partage de renseignements français, ont été déterminantes dans l'effondrement du putsch. Paris a coordonné avec Abuja et la CEDEAO sans apparaître en première ligne, privilégiant un rôle discret de facilitateur.

L'histoire politique du Bénin a été jalonnée de plusieurs coups d'Etat ou tentatives. Le principal parti d'opposition est écarté de la course qui opposera le parti au pouvoir et un adversaire dit « modéré ». S'il est salué pour le développement économique du Bénin, Patrice Talon est régulièrement accusé par ses détracteurs d'avoir opéré un virage autoritaire dans un pays autrefois salué pour le dynamisme de sa démocratie.

Alors que le Bénin se dirige vers l'élection présidentielle d'avril 2026, la stabilité reste au cœur du jeu politique.

AD

Pourquoi Faure Gnassingbé se rapproche de Vladimir Poutine

Le président du Conseil togolais, Faure Gnassingbé, a effectué le 18 novembre 2025 une visite officielle en Russie. Au menu notamment la coopération sécuritaire, alors que le pays du golfe de Guinée fait face à une poussée djihadiste venue du Sahel.

Le dernier voyage de Faure Gnassingbé en Russie remontait à ...2019. Signe de l'importance aux yeux de Moscou de cette visite officielle à l'agenda particulièrement dense de l'invité, le président du Conseil togolais, en réalité toujours aux commandes de son pays, a été longuement reçu par le président russe, Vladimir Poutine. Une visite qui permet à la Russie d'élargir le nombre de ses alliés parmi les pays africains. En effet, cette visite « visait à consolider et à élargir un partenariat bilatéral en pleine accélération, dans un contexte de rapprochement croissant entre la Russie et le continent africain».

Au menu de leurs discussions, le renforcement de la coopération entre le Togo et la Russie, avec la sécurité, le commerce, l'énergie et l'éducation en point de mire.

À la vérité, face aux menaces terroristes venues du Sahel, le Togo renforce ses liens militaires avec Moscou alors que l'influence française dans la région recule.

L'accord formalise un cadre juridique pour la défense et ouvre la voie à un partenariat élargi incluant la formation militaire, le renseignement, l'assistance technique et médicale, ainsi que la participation à des exercices conjoints. Selon Robert Dussey, ministre togolais des Affaires étrangères, leur « ambition est d'avoir des partenaires fiables, disposés à une coopération mutuellement avantageuse ».

Pour de nombreux observateurs,



Le rapprochement entre Lomé et Moscou constitue-t-il un désamour entre Lomé et Paris ? (Ph: DR)

ce rapprochement traduit la volonté de Lomé de diversifier ses partenaires face aux défis sécuritaires dans le nord du pays. «La diversification des partenaires stratégiques constitue une démarche nécessaire. Se procurer des équipements militaires en Russie n'est en rien répréhensible. Le Togo fait face à des menaces concrètes qui exigent à la fois des armements modernes et la formation correspondante. Lorsqu'un État est confronté à des attaques terroristes, il doit pouvoir disposer des moyens adéquats pour se défendre efficacement. Si ces moyens se trouvent en Russie, le Togo est pleinement en droit de conclure

de tels accords. Avant tout, le Togo reste un État souverain », souligne Sogoyou Keguewe, ancien ambassadeur du Togo en Allemagne.

Le Togo dispose jusque-là d'un arsenal hétérogène, comprenant également des armes russes, chinoises et israéliennes. Néanmoins, la France reste le principal fournisseur d'armes du pays depuis plusieurs décennies.

Certains analystes interprètent ce rapprochement comme un « désamour » entre Lomé et Paris, aggravé par des accusations selon lesquelles la métropole entretiendrait des liens particuliers avec certains groupes armés sahéliens. Dans ce contexte géo-

politique où Moscou multiplie ses accords militaires en Afrique (Mali, Centrafrique, Cameroun, Angola), nombreux sont ceux qui estiment que la France doit réévaluer sa stratégie si elle ne veut pas perdre son influence dans les années à venir.

Pour autant, des sources sécuritaires togolaises relativisent : « Cet accord avec la Russie est avant tout technique. Certes, c'est une évolution pour les deux pays mais cela ne réduit pas pour autant l'influence sécuritaire de la France au Togo », souligne un officier togolais sous le couvert de l'anonymat.

Yves-Alain LOPIKO

COOPÉRATION NORD-SUD » Ile Maurice, Afrique du Sud, Angola, Gabon

Qu'est-ce qui fait courir Emmanuel Macron en Afrique ?

Le président français a entamé le 20 novembre 2025 une tournée de cinq jours en Afrique. Il est d'abord passé par l'Île Maurice, puis en Afrique du Sud et au Gabon, avant de terminer son déplacement en Angola pour un sommet entre l'Union africaine et l'Union européenne. Explications.

Depuis le 20 novembre 2025, Emmanuel Macron a entamé à l'Île Maurice une tournée de cinq jours en Afrique avec « pour objectif de renforcer les liens déjà très forts » avec les pays et « de confirmer la volonté du Président de la République de promouvoir un agenda de renouvellement des relations entre l'Afrique et la France », souligne l'Élysée dans un communiqué.

De Port-Louis, capitale de Maurice, il s'est rendu ensuite en Afrique du Sud, qui a accueilli le sommet du G20, puis au Gabon où il a rencontré le nouveau président Brice Clotaire Oligui Nguema, et en Angola pour un sommet Union africaine-Union européenne.

À chaque étape de sa tournée, le président a « promu des solutions économiques dans un partenariat gagnant-gagnant au service de nos entreprises, au service des Français, au service des pays africains », assure l'Élysée.

Quatre destinations qui témoignent d'une réorientation de la diplomatie française après le retrait forcé du Sahel.

Les entreprises françaises espèrent ainsi participer à la diversification de l'économie gabonaise, jusqu'ici largement centrée sur le pétrole, notamment dans l'exploitation de minéraux, selon Paris.

En Afrique du Sud, Emmanuel Macron a assisté au lancement d'un conseil d'affaires franco-sud-africain sur le modèle de celui qui existe déjà au Nigeria.



En Afrique, Emmanuel Macron a renforcé les liens déjà très forts » avec les pays visités. (Ph: DR)

Mais cette nouvelle politique africaine, gravée dans le marbre lors du discours présidentiel de Ouagadougou en 2017 et marquée par la volonté de se distancier de l'héritage de la France coloniale (la « Françafrique »), peine à se concrétiser.

La volonté de se tourner vers l'Afrique anglophone est sou-

vent mal perçue par les pays francophones du continent. Tout comme celle de s'adresser directement à la jeunesse et à la société civile, sans convier de chefs d'État africains, comme lors du sommet Afrique-France de 2021 à Montpellier.

Des postures mal comprises, voire jugées paternalistes au

moment où l'armée française, engagée dans une opération anti djihadiste, était bouteée hors du Sahel face à la montée du sentiment antifrançais. Parallèlement, la part des échanges franco-africains a reculé dans le commerce africain global.

Landry ANUARITE

Donald Trump peut-il réconcilier Tshisekedi et Kagamé ?

La Maison-Blanche relance le dialogue entre Félix Tshisekedi et Paul Kagame, pendant que l'Est congolais sombre toujours dans la violence. En effet, les présidents du Rwanda et de la République démocratique du Congo ont été reçus le 4 décembre 2025 par Donald Trump à Washington où ils ont signé un accord de paix, sur fond de divergences persistantes entre les deux pays.



À ce jour, on ne sait toujours pas quand Félix Tshisekedi et Paul Kagamé signeront l'accord de paix définitif.

Pas de poignée de main le 4 décembre 2025, à Washington entre Paul Kagame et Félix Tshisekedi, malgré la signature d'un accord de paix entre le Rwanda et la République démocratique du Congo. Les deux chefs d'État ont remercié leur homologue américain Donald Trump pour ses efforts en faveur de la paix, mais ont tenu des discours d'une grande prudence sur les chances de succès de cet accord.

Une chose est sûre, Félix Tshisekedi et Paul Kagame vont à l'avenir «passer beaucoup de temps à se donner des accolades et à se tenir la main», a prédit Donald Trump, en assurant aussi que «tout le monde allait gagner beaucoup d'argent» grâce à ces «accords de Washington», qui comportent une dimension économique.

L'accord signé à Washington est composé de plusieurs volets, a dit la porte-parole du président congolais, Tina Salama : le volet sur la paix, un cadre d'intégration économique régionale et un partenariat stratégique avec les États-Unis pour l'exploitation des minerais, dont la RD Congo regorge. Il comprend aussi des dispositions sur le désengagement, le désarmement et l'intégration conditionnelle des groupes armés non étatiques, qui se fera de manière «individuelle», a dit Tina Salama.

Pour le président Trump, au-delà de sa quête du Nobel de la paix, l'enjeu est surtout économique et stratégique. Il a ainsi exprimé l'espérance que les États-Unis puissent exploiter les minerais de RD Congo qui, autrement, pourraient être acheminés vers la Chine.

Paul Kagame a salué sa mé-

diation «pragmatique», tout en avertissant qu'il y aurait «des hauts et des bas» dans l'application de l'accord. Félix Tshisekedi a lui aussi remercié le républicain de 79 ans pour avoir amené un «tournant», et a salué «le début d'un nouveau chemin», avertissant toutefois qu'il serait «exigeant» et «assez difficile». C'est que malgré la signature en juin par les deux pays voisins de cet accord de paix (déjà à Washington sous les auspices de Donald Trump), les hostilités se sont poursuivies dans cette région riche en ressources naturelles très convoitées. Les autorités congolaises et le M23, qui n'a jamais reconnu officiellement ses liens avec Kigali, s'accusent régulièrement de violer le cessez-le-feu qu'ils se sont engagés à respecter dans le cadre d'une médiation parallèle menée par le Qatar à Doha.

Premier producteur mondial de cobalt, un matériau essentiel à la fabrication des batteries de véhicules électriques, la RD Congo, deuxième plus vaste pays d'Afrique, détient aussi dans ses sous-sols au moins 60 % des réserves mondiales de coltan, minerai stratégique pour l'industrie électronique.

Évoquant le volet économique, la porte-parole Tina Salama a réfuté toute notion d'échange «paix contre minerais». Elle a souligné devant la presse à Washington que Kinshasa entendait conserver sa souveraineté sur les ressources naturelles du pays.

Une question centrale reste entière : les deux pays mèneront-ils ensemble des opérations contre les FDLR ? Et surtout, quand ?

Kalifa MARIKO



La CAN en vedette

Le Groupe Sandris a organisé une importante cérémonie de présentation de l'ouvrage intitulé « *Il était une fois la CAN - 70 ans d'histoire* », réalisé par les Éditions Sandris en collaboration avec les Éditions Solar, écrit par des journalistes spécialisés : Hédi Hamel, Charles Moukory et Boniface Murutampunzi. C'est à cette occasion que Monsieur Simplice De Messé Zinsou a rehaussé de sa présence la soirée et a longuement échangé avec les stars présentes : Rabah Madjer, Samuel Eto'o, Nordine Kourichi et de nombreuses personnalités du football continental et intercontinental. Le livre est en vente dans toutes les librairies et à la Fnac, ainsi qu'en Afrique.

Jean-Baptiste Loudig

Le
LIVRE
d'OR

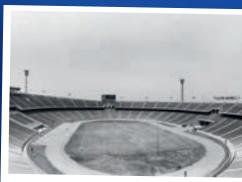
Il était une fois la CAN



éditions
SANDRIS

70 ans d'histoire

SOLAR



Une vue générale du stade du Caire dont les travaux de construction



Deux prix Nobel pour un trophée historique : Nelson Mandela et son prédecesseur Frederik de Klerk (derrière la coupe). Le capitaine des Bafana Bafana, Neil Tovey (n°21, à droite).



Le 10 février 2008 à Accra, le gardien Essam El-Hadary et l'attaquant Mohamed Zidan fêtent la deuxième des trois CAN remportées à la suite par la sélection égyptienne.

Il était une fois la CAN

Crée en 1957 au Soudan, la Coupe d'Afrique des nations a connu un développement considérable. Elle compte désormais parmi les plus grandes compétitions de foot du monde et mobilise bien au-delà du continent africain. La saga de la Coupe d'Afrique des nations, c'est une épopée sportive, la montée en puissance du football africain, un continent en mutation, des guerres de décolonisation jusqu'à la fin de l'apartheid. D'immenses joueurs, comme Rabah Madjer, Laurent Poku, Roger Milla, Abedi Pele, Jay-Jay Okocha, Samuel Eto'o, Didier Drogba, Riyad Mahrez, Sadio Mané, Mo Salah... s'y sont illustrés. Et en 2025 au Maroc, le latéral du PSG, Achraf Hakimi, sera l'une des stars de la compétition.

Il était une fois la CAN... Sept décennies de rencontres au sommet racontées en textes et en photos pour la première fois.



Hédi Hamel

Journaliste et spécialiste du football, il a couvert dix Coupes du monde de football et vingt-deux phases finales de la Coupe d'Afrique des nations. Il est aujourd'hui à la tête du groupe Sandris, possédant notamment TVMS (Télévision Media Sport).



Charles Moukory

Journaliste franco-camerounais spécialiste de l'Afrique, il a été de la grande aventure d'Afrique Football. Il a participé et couvert de nombreuses éditions de la CAN.



Boniface Murutampunzi

Journaliste et écrivain, il a participé à l'équipe de France Presse (AFP), il a fait partie de la grande aventure d'Afrique Football, après une collaboration à RFI et dans quelques autres journaux.

19,90 € France TTC
ISBN : 978-2-243-19296-8
 9 782243 192968



CÉRÉMONIE « SPORT »



Hédi Hamel, un des maîtres de cet ouvrage, lors de son allocution. (Crédit photo : TVMS)



La cérémonie de présentation de l'ouvrage « Il était une fois la CAN=70 ans d'histoire », organisé par le Groupe Sandris, a réuni la crème du sport africain à l'InterContinental Paris Le Grand, le lundi 17 Novembre 2025. (Crédit photo : TVMS)



Hommage rendu à Simplice De Messe Zinsou, dirigeant légendaire du football africain, heureux de retrouver sa famille sportive. (Crédit photo : TVMS)



Le président de la FECAFOOT, Samuel Eto'o, pose fièrement aux côtés de Simplice De Messé Zinsou. (Crédit photo : TVMS)



Après l'hommage rendu par Hédi Hamel à Simplice De Messé Zinsou, il reçoit une standing ovation de toute la salle. (Crédit photo : TVMS)



CALENDRIER DES MATCHS

(21 DÉC. 2025 – 18 JAN. 2026)

GROUPE A

1 - 21 décembre 2025 | 20H00



COMPLEXE SPORTIF PRINCE MOULAY ABDELLAH - RABAT 1

2 - 22 décembre 2025 | 15H00



STADE MOHAMMED V - CASABLANCA

13 - 26 décembre 2025 | 21H00



COMPLEXE SPORTIF PRINCE MOULAY ABDELLAH - RABAT 1

14 - 26 décembre 2025 | 18H30



STADE MOHAMMED V - CASABLANCA

25 - 29 décembre 2025 | 20H00



COMPLEXE SPORTIF PRINCE MOULAY ABDELLAH - RABAT 1

26 - 29 décembre 2025 | 20H00



STADE MOHAMMED V - CASABLANCA

GROUPE D

7 - 23 décembre 2025 | 16H00



GRAND STADE DE TANGER - TANGER

8 - 23 décembre 2025 | 13H30



STADE EL BARID - RABAT 3

20 - 27 décembre 2025 | 13H30



STADE ANNEXE OLYMPIQUE COMPLEXE SPORTIF PRINCE MOULAY ABDELLAH - RABAT 4

19 - 27 décembre 2025 | 13H30



GRAND STADE DE TANGER - TANGER

32 - 30 décembre 2025 | 20H00



STADE EL BARID - RABAT 3

31 - 30 décembre 2025 | 20H30



GRAND STADE DE TANGER - TANGER

GROUPE B

3 - 22 décembre 2025 | 21H00



GRAND STADE D'AGADIR - AGADIR

4 - 22 décembre 2025 | 18H00



GRAND STADE DE MARRAKECH - MARRAKECH

16 - 26 décembre 2025 | 13H30



GRAND STADE DE MARRAKECH - MARRAKECH

15 - 26 décembre 2025 | 16H00



GRAND STADE D'AGADIR - AGADIR

28 - 29 décembre 2025 | 17H00



GRAND STADE DE MARRAKECH - MARRAKECH

27 - 29 décembre 2025 | 17H00



GRAND STADE DE MARRAKECH - MARRAKECH

GROUPE E

9 - 24 décembre 2025 | 16H00



COMPLEXE SPORTIF PRINCE HÉRITIER MOULAY EL HASSAN - RABAT 2

10 - 24 décembre 2025 | 13H30



STADE MOHAMMED V - CASA

21 - 28 décembre 2025 | 18H30



COMPLEXE SPORTIF PRINCE HÉRITIER MOULAY EL HASSAN - RABAT 2

22 - 28 décembre 2025 | 16H00



STADE MOHAMMED V - CASA

33 - 31 décembre 2025 | 17H00



COMPLEXE SPORTIF PRINCE HÉRITIER MOULAY EL HASSAN - RABAT 2

34 - 31 décembre 2025 | 17H00



STADE MOHAMMED V - CASA

GROUPE C

5 - 23 décembre 2025 | 18H30



COMPLEXE SPORTIF DE FES - FES

6 - 23 décembre 2025 | 21H00



STADE ANNEXE OLYMPIQUE COMPLEXE SPORTIF PRINCE MOULAY ABDELLAH - RABAT 4

18 - 27 décembre 2025 | 18H30



STADE EL BARID - RABAT 3

17 - 27 décembre 2025 | 21H00



COMPLEXE SPORTIF DE FES - FES

29 - 30 décembre 2025 | 17H00



COMPLEXE SPORTIF DE FES - FES

30 - 30 décembre 2025 | 17H00



STADE ANNEXE OLYMPIQUE COMPLEXE SPORTIF PRINCE MOULAY ABDELLAH - RABAT 4

GROUPE F

11 - 24 décembre 2025 | 18H30



GRAND STADE DE MARRAKECH - MARRAKECH

12 - 24 décembre 2025 | 21H00



GRAND STADE D'AGADIR - AGADIR

23 - 28 décembre 2025 | 21H00



GRAND STADE DE MARRAKECH - MARRAKECH

24 - 28 décembre 2025 | 13H30



GRAND STADE D'AGADIR - AGADIR

35 - 31 décembre 2025 | 20H00



GRAND STADE DE MARRAKECH - MARRAKECH

36 - 31 décembre 2025 | 20H00



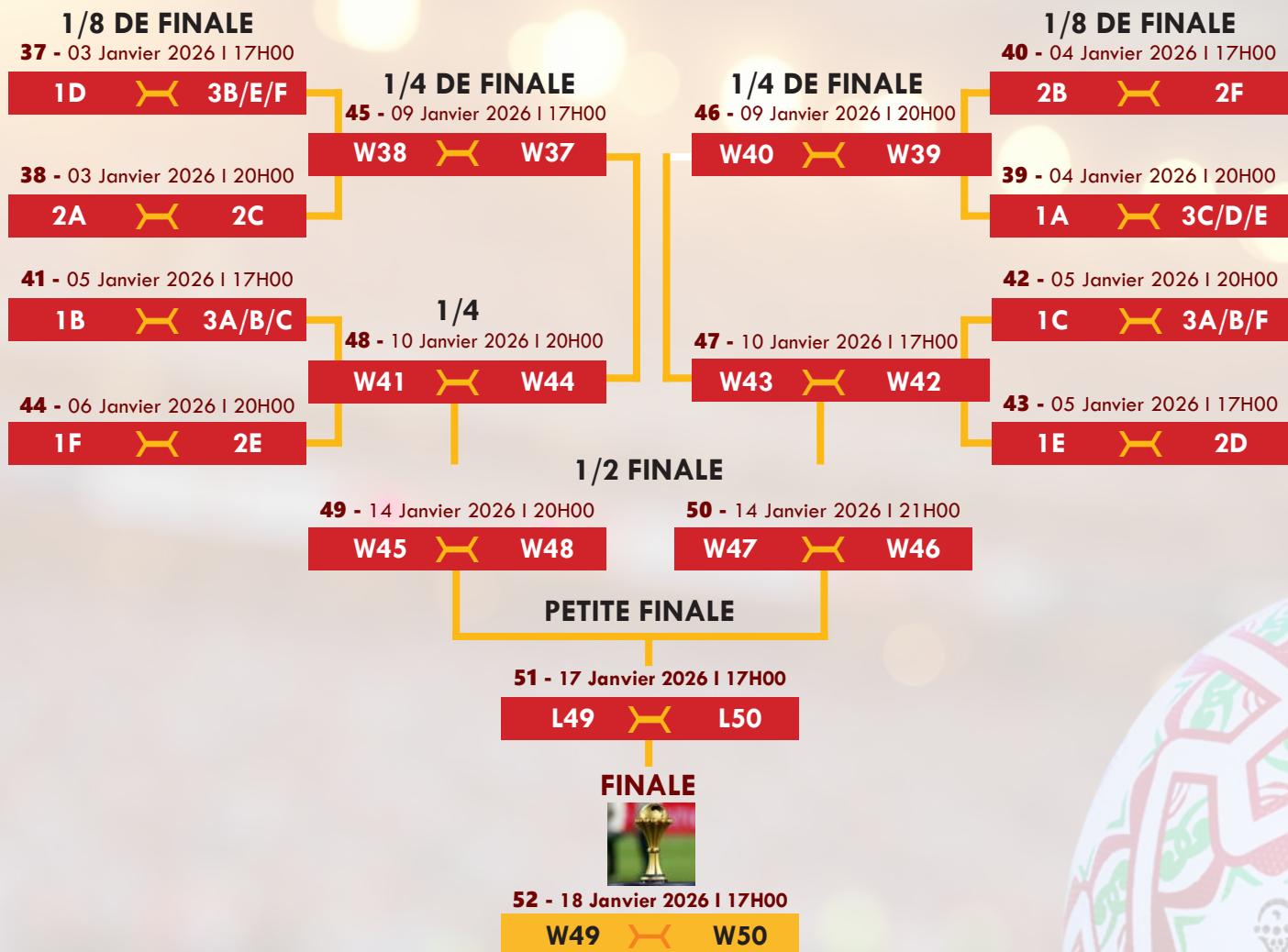
GRAND STADE D'AGADIR - AGADIR



CAN Maroc 2025

SPORT

PHASE À ÉLIMINATION DIRECTE



GROUPE A

	MAROC (MAR)
	MALI (MLI)
	ZAMBIE (ZAM)
	COMORES (COM)

GROUPE B

	EGYPTE (EGY)
	AFRIQUE DU SUD (RSA)
	ANGOLA (ANG)
	ZIMBABWE (ZIM)

GROUPE C

	NIGERIA (NGA)
	TUNISIE (TUN)
	OUGANDA (UGA)
	TANZANIE (TAN)

GROUPE D

	SENEGAL (SEN)
	RD CONGO (RDC)
	BENIN (BEN)
	BOTSWANA (BOT)

GROUPE E

	ALGERIE (ALG)
	BURKINA FASO (BFA)
	GUINEE EQUATORIAL (EQG)
	SOUDAN (SDN)

GROUPE F

	CÔTE D'IVOIRE (CIV)
	CAMEROUN (CMR)
	GABON (GAB)
	MOZAMBIQUE (MOZ)

Que la fête soit belle !

La 35e édition de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) se déroule du 21 décembre 2025 au 18 janvier 2026 au Maroc. Lors de la première phase de la compétition, les 24 sélections engagées sont réparties en six groupes. Les matchs se dérouleront dans six villes : Casablanca, Tanger, Marrakech, Rabat, Agadir et Fès et dans neuf stades. Qui sera champion d'Afrique ? Réponse lors de la finale à Rabat le 18 janvier.

2 4 équipes participent à ce premier tour de la phase finale, réparties dans six poules. Les deux premières équipes de chaque poule et les deux 4 meilleurs troisièmes seront qualifiés pour les huitièmes de finale. La phase à élimination directe se déroulera du 3 janvier jusqu'à la finale du 18 janvier 2026. En février 2024, les Ivoiriens avaient remporté la dernière édition de la CAN à domicile après un parcours semé d'embûches. Le Maroc, qui n'a plus gagné la CAN depuis 1976 et qui reste sur un échec en finale de la CAN féminine au printemps, espère enfin gagner le trophée continental à domicile.

GROUPE A : MAROC, MALI, ZAMBIE, COMORES

Les Lions de l'Atlas, favoris à domicile, joueront le match d'ouverture contre les Comores le 21 décembre à Rabat au stade Prince Moulay Abdellah, enceinte de 68.500 spectateurs. La place pour une deuxième place qualificative sera serré entre le Mali, la Zambie et les Comores.

GROUPE B : ÉGYPTE, AFRIQUE DU SUD, ANGOLA, ZIMBABWE

Les Égyptiens de Mohamed Salah et les Bafana Bafana de l'Afrique du Sud sont les sélections les plus armées de ce groupe. L'Angola peut jouer les troubles fêtes.



Les Lions de l'Atlas joueront le match d'ouverture contre les Comores le 21 décembre à Rabat au stade Prince Moulay Abdellah. (Ph : DR)

GROUPE C : NIGERIA, TUNISIE, OUGANDA, TANZANIE

Le Nigeria et la Tunisie font partie des équipes qui se sont qualifiées pour la CAN. Les Super Eagles de Victor Osimhen sont les favoris de ce groupe. La Tanzanie, à qui la CAN, a souvent réussi, espère se qualifier pour les 8èmes de finale.

GROUPE D : SÉNÉGAL, RD CONGO, BÉNIN, BOTSWANA

Le Sénégal de Sadio Mané est resté invaincu pendant deux

ans avant de subir une défaite face au Brésil en Angleterre (0-2). Les Lions de la Téranga font partie des favoris de la compétition au même titre que la Côte d'Ivoire et le Maroc. Le principal adversaire des Sénégalais sera la RD Congo.

GROUPE E : ALGÉRIE, BURKINA FASO, GUINÉE ÉQUATORIALE, SOUDAN

L'Algérie de Mohamed Amoura et de Riyad Mahrez, qualifiée pour la prochaine Coupe du monde, espère aller loin dans

cette compétition. Le vainqueur de l'édition 2019 reste sur deux échecs au premier tour dans cette compétition au Cameroun et en Côte d'Ivoire.

GROUPE F : CÔTE D'IVOIRE, CAMEROUN, GABON, MOZAMBIQUE

La Côte d'Ivoire espère conserver son titre. Ce serait une première depuis l'Egypte en 2010. Le Gabon et le Cameroun sont les deux autres sélections qui espèrent aller loin.

GFY

UN TOURNOI AUX ENJEUX MAJEURS

Initialement prévue à l'été 2025, la CAN a été décalée pour éviter un conflit avec la nouvelle formule de la Coupe du Monde des clubs. Ce repositionnement en décembre-janvier marque donc une édition hors norme, qui s'étend sur deux années civiles.

Six villes marocaines accueilleront l'événement, avec neuf stades mobilisés. Le Complexe Sportif Prince Moulay Abdellah, à Rabat, jouera un rôle central : il accueillera le match d'ouverture et la grande finale, le 18 janvier 2026.

24 équipes seront présentes, réparties en six groupes. Les deux premiers de chaque groupe, ainsi que les quatre meilleurs troisièmes, se qualifieront pour les huitièmes de finale. À partir de là, place à une phase à élimination directe jusqu'au sacre.

Parmi les nations à surveiller : la Côte d'Ivoire, tenant du titre, tentera de défendre son trône. Le Maroc, pays hôte, jouera sur son terrain avec le soutien de son public pour viser haut. Des équipes comme l'Égypte, le Sénégal, l'Algérie, ou encore le Nigeria sont naturellement dans le viseur : chacune possède un vivier de talents, et la compétition devrait être particulièrement relevée.

Cette CAN n'est pas seulement sportive : elle est aussi une vitrine diplomatique pour le Maroc, qui mise sur l'événement pour affirmer sa place en Afrique. Le foisonnement d'infrastructures et la qualité de l'organisation illustrent une ambition forte.

En 29 jours, les amateurs de football africain auront droit à 52 matchs intenses. Chaque rencontre pourrait révéler des pépites, sceller des destins et offrir des moments de frisson. Le coup d'envoi à Rabat, le 21 décembre, marque le début d'un mois de fête du ballon rond.

GFY

Les 10 stars à suivre...

Le Maroc va accueillir les meilleures nations du football africain portées par leurs vedettes. Parmi les favoris, le Maroc mise sur Achraf Hakimi (Ballon d'or africain 2025), capable de faire la différence sur chaque match. Pour le reste, l'Algérie de Mahrez, l'Egypte de Mohamed Salah, la Côte d'Ivoire de Franck Késsé, la RD Congo de Chancel Mbemba, le Cameroun Bryan Mbeumo, le Sénégal de Sadio Mané, le Burkina Faso de Bertrand Traoré ou encore le Gabon de Pierre-Emerick Aubameyang sont attendus pour illuminer le tournoi...

Achraf Hakimi (Maroc)



C'est incontestablement l'étoile du Maroc ! Victime d'un tacle de Luis Diaz lors d'un match de Ligue des champions entre Paris et le Bayern Munich (1-2), Achraf Hakimi (27 ans) se tordait de douleur au sol. Le diagnostic définitif indiquait une严重的 entorse de la cheville gauche. Depuis, le Ballon d'Or africain 2025 se remet lentement mais sûrement. Le sélectionneur du Maroc est persuadé de le retrouver pour le début de la CAN.

Riyad Mahrez (Algérie)



Pour sa dernière CAN avec l'Algérie, Riyad Mahrez (34 ans) veut retrouver la lumière sur la scène internationale. Le capitaine de l'équipe d'Algérie,

aujourd'hui cadre d'Al Ahli en Arabie saoudite, vise le sommet. Interrogé sur la CAN 2025, le meneur de jeu s'est montré direct : l'Algérie doit viser la victoire finale. Selon lui, la clé réside dans une préparation solide et une entame de compétition réussie, loin des débuts manqués des précédentes éditions.

Mohamed Salah (Egypte)



L'attaquant star aura la responsabilité de guider les Pharaons à la Coupe d'Afrique des nations, après ses exploits lors des qualifications. S'il n'a pas encore remporté la CAN (c'est certainement l'une de ses dernières chances), Mohamed Salah (33 ans) fait toujours des étincelles et son talent le rend vraiment exceptionnel.

Franck Késsé (Côte d'Ivoire)



Le champion d'Afrique et capitaine est devenu, au fil des ans, le leader charismatique des Eléphants de Côte d'Ivoire. A 28 ans, Franck Késsé n'est peut-être pas le plus talentueux mais il a quelque chose



de spécial. Une énergie positive et une maîtrise technique hors norme. Avec lui au milieu de terrain, les Oranges régalent par la maîtrise du ballon.

Chancel Mbemba (RD Congo)



Grâce à Chancel Mbemba, les Léopards de la RDC croient dur comme fer à la qualification contre le vainqueur Jamaïque-Nouvelle Calédonie en mars pour la Coupe du monde 2026. En attendant, le défenseur axial de Lille (31 ans ; 100 sélections ; 7 buts), incontournable en sélection, veut conduire avec fierté un groupe congolais aux ambitions élevées.

Bertrand Traoré (Burkina Faso)



La CAN verra les Étalons du Burkina Faso être menés par un Bertrand Traoré (30 ans) encore plus responsabilisé. L'actuel joueur de Sunderland sera chargé de donner confiance à la nouvelle génération, comme les attaquants Landry Kaboré et Georgi Minoungou, le gardien Hervé Koffi ou les défenseurs Edmond Tapsoba et Issoufou Dayo.

Pierre-Emerick Aubameyang (Gabon)



Il reste l'atout majeur des Panthères du Gabon malgré ses 36 ans. En effet, Pierre-Emerick Aubameyang ne cesse de démontrer qu'il n'a rien perdu de son talent. « Si je devais me fixer un objectif, ce serait de remporter la Coupe d'Afrique des Nations. Ce serait un rêve, peut-être jugé ambitieux par certains, mais pour moi, c'est un véritable objectif. Je m'y rends avec une détermination sans faille. Ce serait également quelque chose d'extraordinaire pour le pays, d'atteindre la finale. Ce serait vraiment incroyable ».

Sadio Mané (Sénégal)



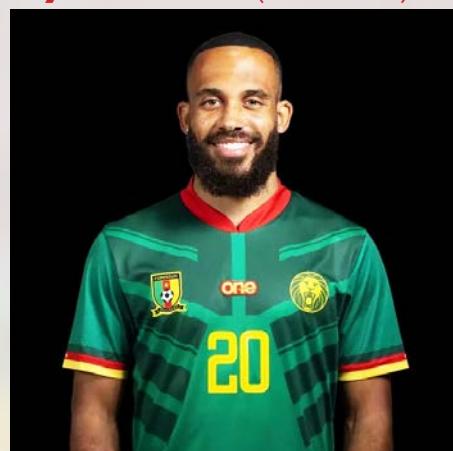
Meilleur buteur de l'histoire des Lions de la Teranga avec 50 buts, l'ailier d'Al-Nassr (Arabie Saoudite) entend continuer à s'imposer comme l'un des meilleurs de sa génération et un symbole pour tout un continent. Sa régularité et son leadership ont fait de Sadio Mané (33 ans) un capitaine exemplaire et une source d'inspiration pour toute une génération.

Ellyes Skhiri (Tunisie)



Le Tunisien de 30 ans est discret, voire timide. Il n'a pas l'habitude de se mettre en avant, ce qui ne l'a pas empêché de s'affirmer comme le leader du milieu des terrains des Aigles de Carthage. La Tunisie peut en tout cas miser sur le joueur de l'Eintracht Francfort pour aller le plus loin possible lors de la CAN.

Bryan Mbeumo (Cameroun)



Footballeur africain le plus cher de l'histoire (81 millions d'euros), l'ailier Bryan Mbeumo (26 ans) sera l'arme fatale des Lions Indomptables du Cameroun au Maroc. Il lui faudra en tout cas valider ce nouveau statut, après les non-sélections de Vincent Aboubakar, Zambo Anguissa et autres André Onana. Auteur de prestations exceptionnelles avec Manchester United, en Angleterre, le natif d'Avallon a en tout cas une revanche à prendre. On se souvient, opéré de la cheville, Bryan Mbeumo n'avait pas été du voyage lors de la dernière édition de la CAN en Côte d'Ivoire.

Guy-Florentin Yameogo

CAF: LA DIFFUSION DES MATCHES DIVISE...

La Coupe d'Afrique des nations n'a pas encore débuté mais la compétition suscite déjà de vives polémiques autour des droits de diffusion télé des matches. Explications. Les chaînes de télévision africaines se sont réunies 22 novembre 2025 à Lomé au Togo pour exprimer leur inquiétude face à la nouvelle politique de commercialisation des droits de retransmission des matches mise en place par la Confédération africaine de football (CAF) pour la Coupe d'Afrique des nations (CAN) 2025 qui débutera le 21 décembre au Maroc.

Selon les médias, seules 32 des 52 rencontres de la compétition sont accessibles aux médias africains, une décision qu'ils n'acceptent pas. Nous réaffirmons notre volonté commune et inébranlable d'assurer à nos populations l'accès intégral aux 52 matchs de la compétition, ont-ils insisté dans une déclaration conjointe.

Les chaînes africaines décrivent la CAN comme une célébration de notre identité, un puissant levier de cohésion sociale et une manifestation concrète de l'investissement des peuples africains, et s'opposent donc à la répartition actuelle des diffusions de matches, puisque 20 matches seront diffusés seulement sur des chaînes payantes. Lors de leur réunion, les médias africains ont rappelé que le financement de la CAN provient majoritairement des Etats et donc des citoyens, avec le financement des équipes nationales, des infrastructures d'entraînements, des équipements logistiques et sécuritaires.

Dans le même communiqué, les chaînes africaines considèrent comme « injustifiable et économiquement inéquitable d'imposer un modèle de commercialisation calqué sur les standards de la FIFA et de l'UEFA, sans en adopter le modèle de financement ».

GFY

Infrastructures sportives

Neuf joyaux pour un spectacle en 52 matchs

Trente-sept ans après sa dernière organisation, le Maroc renoue avec la Coupe d'Afrique des nations (Can). Le pays qui accueille la 35e édition du 21 décembre 2025 au 18 janvier 2026 a mis les grands moyens pour marquer un grand coup. 24 équipes réparties en 6 groupes de 4 nations chacun. 52 matchs seront joués dans neuf stades, répartis dans six villes : Rabat, Casablanca, Tanger, Agadir, Marrakech et Fès.



Le Maroc qui accueille la 35e édition de la Can du 21 décembre 2025 au 18 janvier 2026 a mis les grands moyens pour marquer un grand coup (Ph : DR)

Le royaume mise sur des infrastructures modernisées qui combinent héritage, accueil et innovation. Des infrastructures sportives dernier cri, hôtels flamboyants neufs et réseaux de transport modernisés ont vu le jour. Certains stades, comme le mythique Mohammed V de Casablanca ou le Complexe sportif de Fès, ont bénéficié d'importants travaux de rénovation. Rabat concentre quatre sites, dont le Complexe Sportif Prince Moulay Abdellah entièrement remis à neuf. Il abritera le match d'ouverture le 21 décembre 2025 ainsi que la finale le 18 janvier 2026. Au total, 45 stades et centres d'entraînement ont connu une cure de jouvence. Le développement le plus important étant la construction du Stade Hassan II,

d'une capacité de 115 000 places, près de Casablanca. La construction du Stade Hassan II devrait à elle seule coûter 500 millions de dollars.

Le pays n'en est pas à son premier rendez-vous. La Can 1988 y avait réuni huit nations. En 2015, le Maroc avait finalement renoncé à accueillir le tournoi en raison de l'épidémie d'Ebola. En septembre 2023, la Confédération africaine de football (CAF) lui a confié une nouvelle fois l'organisation, séduite par la qualité des installations. Pour cette édition, l'État a engagé plus de 20 milliards de dirhams, soit environ 1,8 milliard d'euros. Une enveloppe dédiée aux stades mais aussi aux transports et à l'hôtellerie, avec un objectif clair: offrir l'une des éditions les plus abouties de l'histoire de la Can.



Rabat : la capitale avec quatre stades homologués



Complexe Sportif Prince Moulay Abdellah (Rabat)

Capacité : 68 000 places

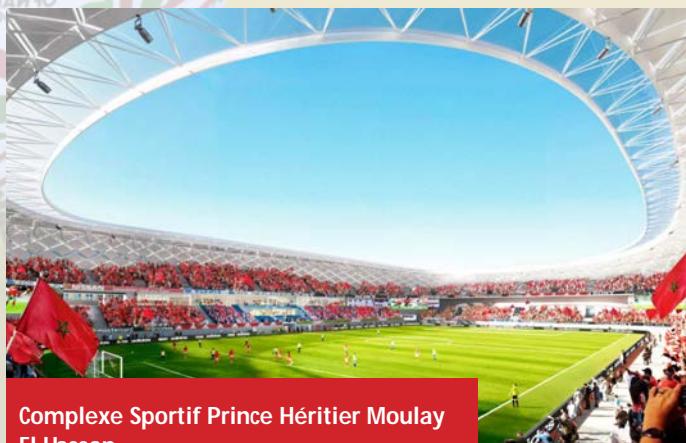
Situé à seulement 7 kilomètres du centre de Rabat, le Complexe sportif prince Moulay Abdellah est l'un des plus grands stades de la compétition, avec plus de 68 000 places. Reconstruit sur le même site de l'ancien stade construit en 1983, le Complexe sportif prince Moulay Abdellah est une infrastructure emblématique alliant modernité et tradition. Rénové et inauguré le 4 septembre 2025, l'infrastructure a déjà accueilli d'autres événements prestigieux tels que la Coupe du Monde des Clubs 2022 et la Can U23 en 2023. Niché au cœur d'un complexe sportif comprenant une piscine olympique et un Palais des Sports, il bénéficie d'un emplacement privilégié, entouré par la ceinture verte de la capitale. C'est le cœur névralgique de la compétition. Doté d'une pelouse hybride et de gradins modernisés, le stade est déjà rompu aux grandes compétitions accueillera le match d'ouverture et la finale de la Can 2025.



Stade Annexe Olympique du Complexe Moulay Abdellah

Capacité : 21 000 places

D'une capacité de 21.000 places, le Stade olympique de Rabat, annexe du complexe sportif prince Moulay Abdellah est un des plus petits stades de la compétition. Moderne, multifonctionnel et conçu selon les standards internationaux, il illustre la stratégie marocaine de mise à niveau globale des infrastructures sportives pour accueillir des événements d'envergure internationale. Le stade olympique de Rabat a été inauguré lors de la 16e édition du Meeting international Mohammed VI. Il est doté d'une piste aux normes internationales et d'équipements répondant aux exigences les plus strictes en matière d'athlétisme. Son intégration au Complexe Moulay Abdellah lui assure une visibilité pérenne : il sera utilisé pour les programmes de formation de la CAF, les événements scolaires et universitaires, et les compétitions féminines en plein essor.



Complexe Sportif Prince Héritier Moulay El Hassan

Capacité : 12 000 places

Situé au cœur de la capitale marocaine, le Complexe Sportif Prince Héritier Moulay El Hassan du nom du fils du roi du Maroc, se prépare à jouer un rôle clé dans le dispositif organisationnel de la Coupe d'Afrique des Nations 2025.

Moins imposant que le majestueux Complexe Moulay Abdellah, le stade du FUS de Rabat incarne pourtant la modernité et l'ambition d'un pays qui mise sur la qualité de ses infrastructures pour réussir sa Can. L'enceinte a également accueilli plusieurs matchs internationaux, notamment des rencontres de jeunes sélections africaines et des compétitions féminines. Elle fait désormais partie du réseau des stades homologués par la Fifa pour les compétitions continentales et interclubs.



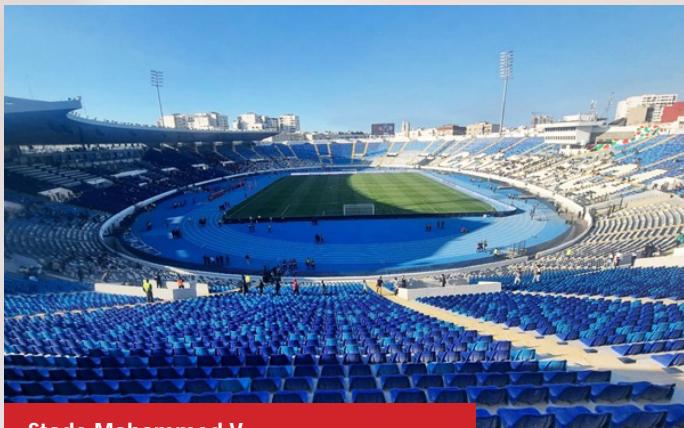
Stade El Barid
Capacité : 18 000 places

Le stade Al Barid de Rabat s'apprête à connaître une nouvelle vie. Habitué à accueillir les matches de l'Union Touarga Sports, le club historique de la capitale, l'enceinte sportive est actuellement en pleine reconstruction.

Édifié sur le même emplacement que son site d'origine, le futur stade incarne la volonté du Maroc de moderniser ses infrastructures footballistiques à l'approche de la Coupe d'Afrique des Nations 2025, dont le pays sera l'hôte.

Situé dans le quartier de Touarga, à proximité du centre administratif de Rabat, le stade Al Barid fait partie des quatre infrastructures sportives de la ville mobilisées pour la compétition continentale. Avec une capacité projetée de 18 000 places, il est destiné à accueillir aussi bien les matches de clubs que les rencontres internationales. Sa reconstruction s'inscrit dans une logique de valorisation du patrimoine sportif local et d'aménagement urbain durable.

Casablanca : la cité du Wydad et du Raja



Stade Mohammed V
Capacité : 45 000 places

Inauguré en 1955, ce monument du sport national est plus qu'un simple stade : c'est un patrimoine du royaume chérifien, un lieu où se mêlent passion, ferveur et histoire. D'une capacité de plus de 45 000 spectateurs, le stade Mohammed V de Casablanca est considéré comme l'un des stades les plus bouillants d'Afrique.

C'est l'enceinte des deux clubs phares de la ville, le Wydad Athletic Club et le Raja, dont les confrontations font partie des derbys les plus chauds au monde.

À l'approche de la Coupe d'Afrique des Nations 2025, ce temple du football marocain a fait peau neuve. Rénové en profondeur, le stade répond désormais au cahier de charge particulièrement exigeant de la Caf. Le système d'éclairage a été modernisé, les vestiaires et zones médias ont été réaménagés, et les tribunes améliorées pour offrir plus de confort et de sécurité au public. Depuis avril, le stade est officiellement prêt à accueillir la Can et à recevoir les rencontres les plus prestigieuses, dont celles de la sélection marocaine.

Pour le Maroc, le choix de Casablanca comme l'un des pôles majeurs du tournoi est une évidence. Le stade Mohammed V incarne à lui seul la passion du royaume pour le football et sa capacité à organiser de grands événements. Sa localisation, au cœur de la plus grande ville du pays, garantit une affluence record, notamment lors des matches des Lions de l'Atlas, qui pourront compter sur la ferveur de dizaines de milliers de supporters.

Fès : Des infrastructures rénovées



Le Complexe Sportif
Capacité : 45 000 places

Après treize mois de travaux, le Complexe sportif de Fès a rouvert ses portes au public en juin 2025. Cette enceinte, construite en 2003, fait partie des infrastructures retenues pour accueillir la Coupe d'Afrique des Nations 2025 et plus tard, la Coupe du monde 2030 que le Maroc coorganisera avec l'Espagne et le Portugal. D'une capacité de 45 000 places, l'infrastructure a fait peau neuve pour se conformer aux standards internationaux. Les tribunes ont été rénovées, les accès ont été repensés et la sécurité renforcée. Plus de 520 caméras de surveillance couvrent désormais chaque recoin du site.

Grâce à une logistique optimisée, le stade pourra accueillir jusqu'à deux matchs par jour. En parallèle, les autorités locales ont modernisé les axes routiers menant au complexe, facilitant ainsi la circulation des supporters.

Après la Can 2025, une deuxième phase de travaux est prévue pour préparer le site à la Coupe du monde 2030. La piste d'athlétisme sera retirée afin de rapprocher les gradins du terrain et d'augmenter la capacité du stade, qui passera à 55 800 sièges à terme.



Tanger : le plus grand stade du pays



Le Grand Stade
Capacité : 75 000 places

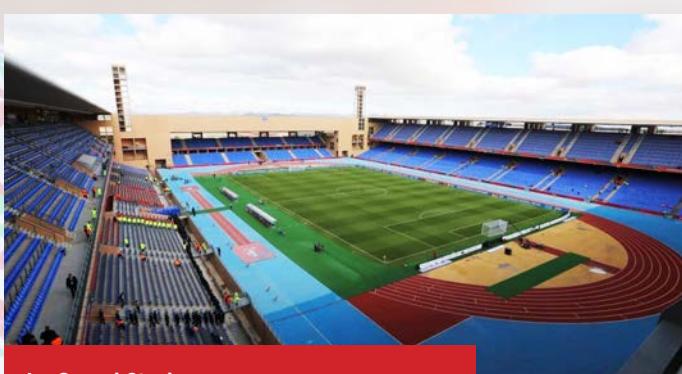
Le Grand Stade de Tanger, baptisé stade Ibn Battuta en hommage au célèbre explorateur originaire de la ville du nord du royaume, a été inauguré en 2011.

Les récents travaux de rénovation, menés en prévision de la CAN et de la Coupe du monde 2030, ont porté sa capacité à 75 000 places, ce qui en fait aujourd’hui le plus grand stade du Maroc. Toiture repensée, sièges modernisés, pelouse de dernière génération, systèmes d’éclairage et de sonorisation ultraperformants : tout a été revu pour moderniser l’enceinte.

Depuis sa mise en service, il a accueilli plusieurs grands événements sportifs mondiaux : le Trophée des champions 2011 entre l’Olympique de Marseille et le Lille OSC, la Supercoupe d’Espagne 2018 entre le FC Barcelone et le Séville FC, ainsi que plusieurs rencontres de la Coupe du monde des clubs 2022.

Ces rendez-vous ont confirmé la capacité de Tanger à organiser des manifestations sportives d’envergure planétaire. Le stade ultramoderne est désormais prêt à écrire un nouveau chapitre de son histoire à l’occasion de la Coupe d’Afrique des Nations 2025.

Marrakech : Test avant le Mondial 2030



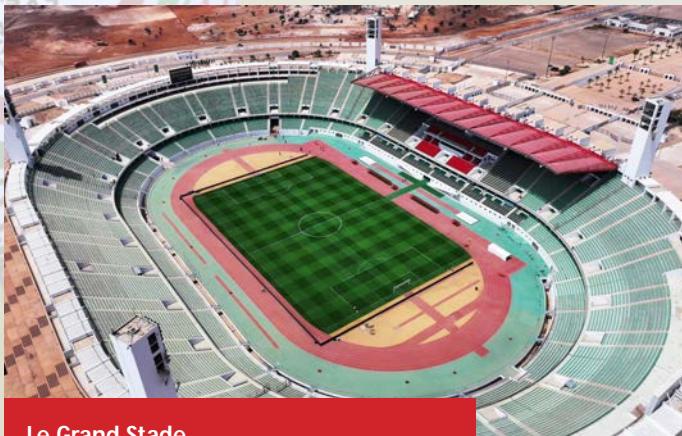
Le Grand Stade
Capacité : 42 000 places

Le Grand Stade de Marrakech, inauguré en 2011, figure parmi les plus belles infrastructures sportives du Maroc. Avec sa capacité de 42 000 places, cette enceinte moderne, située en périphérie de la ville ocre, est déjà prête à accueillir les rencontres de la Coupe d’Afrique des Nations 2025.

Depuis sa mise en service, le stade a accueilli de nombreux événements d’envergure nationale et internationale. Il a notamment servi de cadre à des matchs de l’équipe nationale, à des rencontres de clubs marocains engagés en compétitions africaines, ainsi qu’à plusieurs tournois internationaux.

Dans la perspective de la CAN 2025, l’infrastructure a subi un lifting et des mises à niveau techniques. Tout a été ajusté pour garantir un confort maximal : pelouse optimisée, zones médias modernisées et systèmes d’éclairage renforcés.

Agadir : Une des tanières des Lions de l’Atlas



Le Grand Stade
Capacité : 45 480 places

Entre du Hassania Union Sport d’Agadir (HUSA) et de l’Olympique d’Oued Zem, le Grand Stade d’Agadir est un haut lieu du football régional.

Avec une capacité de plus de 45 000 places, cette enceinte moderne, située au pied de l’Atlas et à proximité de l’océan Atlantique, s’apprête à accueillir huit rencontres de la Coupe d’Afrique des Nations 2025.

Au fil des années, le stade a accueilli de grands rendez-vous internationaux, notamment lors de la Coupe du monde des clubs de la FIFA 2013 et 2014, ou encore des matchs amicaux de prestige de la sélection marocaine.

Les travaux de rénovation, achevés en mai dernier, ont consolidé son statut parmi les stades les plus modernes du pays.

Le chantier a permis d’améliorer la qualité des installations, de renforcer la sécurité et de moderniser les infrastructures techniques, des vestiaires aux zones médias. Le stade dispose désormais d’un éclairage LED haute performance, d’un système de surveillance dernier cri et d’une connectivité complète pour les retransmissions télévisées en haute définition.

JC PAGNI

Froid, vent, soirées glacées

Les précautions à prendre pour affronter l'hiver marocain

La 35^e édition de la Coupe d'Afrique des Nations débutera le 21 décembre prochain. Vingt-quatre équipes se disputeront le trophée le plus convoité du continent, mais cette fois dans un contexte inédit: une Can en plein hiver. Le Maroc sera sous le feu des projecteurs, quelques années avant de coorganiser la Coupe du Monde 2030, mais il devra aussi composer avec les températures les plus basses de l'année. Ce choix de calendrier résulte du report décidé par la Caf, contraint par la tenue de la Coupe du monde des clubs disputée du 15 juin au 13 juillet aux États Unis. Résultat: une Can programmée au cœur de la saison froide, un scénario rare dans l'histoire du tournoi.

Photo: Voyager pour la Can reste une fête, mais il faut s'y préparer (Ph : DR)

Le Maroc évoque pour beaucoup le soleil et la douceur, mais l'hiver peut être rude, surtout en soirée. Dans plusieurs villes hôtes, les températures chutent vite une fois la nuit tombée. Tanger, Fès ou encore Marrakech peuvent descendre sous les 5 °C en fin de journée. Dans les zones proches de l'Atlas, le vent accentue encore la sensation de froid. Pour les dizaines de milliers de supporters attendus, ces conditions peuvent surprendre. Fatigue, écarts de température, humidité et vents nocturnes augmentent les risques de rhumes, de toux persistantes ou de coups de froid sévères. Voyager pour la Can reste une fête, mais il faut s'y préparer. Fans marocains comme voyageurs étrangers sont invités à anticiper les contraintes climatiques.

Avant le départ, il est conseillé de prévoir des vêtements chauds (gants, bonnet, polaires fines mais efficaces), d'ajouter des



Voyer pour la Can reste une fête, mais il faut s'y préparer (Ph : DR)

couches respirantes pour s'adapter aux variations entre journée et soirée, d'emporter une petite trousse médicale (pastilles pour la gorge, thermos, baume respiratoire), se renseigner sur les conditions météo de la ville où se jouera son match. Pendant le séjour, il faut bien s'hydrater même si l'air est froid, éviter les longues attentes dehors sans protection, limiter les chocs thermiques entre hôtels chauffés et extérieurs glacés. Rabat, Casablanca et Agadir sont plus doux, mais Tanger, Fès ou Marrakech enregistrent souvent les baisses de température les plus marquées une fois la nuit tombée. Le froid donne moins envie de boire, mais la fatigue du voyage et les longues journées dehors assèchent vite. Garde une petite bouteille d'eau avec toi. Consulte la météo 48 heures avant ton départ et ajuste ton équipement. Entre le contrôle d'accès, les files d'entrée et la circulation autour du stade, tu peux rester dehors longtemps. Habille-toi en conséquence dès le départ.

La majorité des rencontres se disputeront en soirée, moment où la baisse de température est la plus forte. Dans les stades ouverts, l'effet de vent peut rapidement devenir pénible pour les tribunes. Les supporters sont donc appelés à arriver équipés de couches chaudes et imperméables si nécessaire. Ils doivent prévoir une écharpe épaisse pour protéger la gorge, souvent la première touchée, garder les mains au chaud pour éviter l'en-gourdissement dû à l'immobilité prolongée. Et penser à une petite couverture thermique pliable, pratique et légère. Ne sous-estime jamais les soirées marocaines de décembre et janvier. Ne fais pas l'impasse sur les accessoires: bonnet et écharpe peuvent sauver ta soirée. Prépare ton sac chaque matin en pensant au match du soir. Partage ces conseils avec ceux qui voyagent avec toi. Les autorités marocaines, de leur côté, préparent un dispositif particulier: renforcement des points de soins dans et autour des stades, accès facilité aux es-

paces chauffés et mobilisation des équipes médicales.

La Can 2025 promet des ambiances, des surprises et des émotions fortes. Mais pour profiter pleinement de ces moments, les supporters devront jouer la carte de la prudence. Le froid ne gâchera rien si les visiteurs anticipent et adaptent leurs habitudes. Le spectacle se vivra d'autant mieux que chacun aura pris soin de lui.

JC PAGNI

GUIDE PRATIQUE DU SUPPORTER

- Veste chaude ou doudoune légère mais isolante.
- Pulls ou polaires à superposer.
- Bonnet, gants, écharpe épaisse.
- Chaussures fermées, confortables et résistantes au froid nocturne.
- Chaussettes thermiques si tu as tendance à avoir froid aux pieds.
- Pastilles pour la gorge. Baume respiratoire.
- Spray nasal hydratant contre l'air sec.
- Paracétamol ou équivalent.
- Petites doses de gel chauffant pour les mains.
- Thermos pour thé ou infusion.

SPORT » Cameroun



Le pari David Pagou

Le 1er décembre 2025, la Fédération camerounaise de football a annoncé le limogeage du sélectionneur Marc Brys (63 ans) et la nomination de son successeur, David Pagou (56 ans).

Du changement dans la tanière... Le sélectionneur belge du Cameroun Marc Brys a été limogé le 1er décembre 2025 par la Fédération camerounaise de football (Fecafoot), réunie en comité d'urgence, qui a nommé à sa place David Pagou. En poste depuis avril 2024, Marc Brys, 63 ans, était en conflit ouvert avec la fédération et son président, Samuel Eto'o, qui vient d'être réélu à la tête de l'institution.

Lors de cette réunion tenue à Yaoundé, la Fédération a décidé de miser à la place sur un entraîneur du cru, David Pagou, 56 ans, qui sera assisté d'Alexandre Belinga et Martin Ntoungou. La Fecafoot a dressé une liste de onze griefs pour justifier l'éviction de Marc Brys.



David Pagou réussira-t-il à hisser le Cameroun sur le toit de l'Afrique ? (Ph : DR)

Selon l'instance, cette mesure vise à « instaurer un climat secréte au sein des Lions indomptables pour une préparation et une participation optimale à la Coupe d'Afrique des Nations », prévu du 21 décembre au 18 janvier 2025 au Maroc.

Le licenciement de Marc Brys pourrait relancer les tensions au sein des instances du football camerounais. Depuis son recrutement en avril 2024, plusieurs conflits ont opposé le technicien belge et la fédération. Il avait notamment été filmé en pleine invective publique avec un représentant du ministre des Sports et l'ancienne gloire du football camerounais Samuel Eto'o, désormais président de la Fecafoot.

Redouane Benali

Foot Business

Fin du partenariat entre le Rwanda et Arsenal

Le sponsor Visit Rwanda disparaîtra des maillots des Gunners d'Arsenal. Jusque-là visible également sur les maillots du PSG, de l'Atlético Madrid ou encore du Bayern Munich, ce partenariat suscite la controverse en dehors comme à l'intérieur des

enseignes de football. Quel est le problème ?

Kigali est accusée de soutenir les tueries de masse perpétrées par le M23 qui a pris le contrôle des provinces du nord et du Sud Kivu, dans l'est de la RD Congo, en leur fournissant munitions et soldats. En avril, une banderole supprimez Visit



Le club anglais d'Arsenal percevait environ 10 millions de dollars par an. (Ph : DR)



Mondial 2026 « SPORT »

Rwanda avait été déroulée par les supporters des Gunners For Peace dans le stade Emirates.

Loin de la polémique, sur son site, Arsenal, justifie officiellement la fin de la collaboration par la stratégie rwandaise de diversification ses partenariats sportifs internationaux à de nouveaux marchés qui soutiennent ses ambitions en matière de tourisme et d'investissement.

Officieusement, plus de 90 % des fans sondés s'étaient prononcés pour y mettre un terme, notamment en raison des accusations de violations des droits humains visant le gouvernement rwandais et du soutien présumé à la milice M23 au Congo.

Une rupture immédiate aurait été compliquée et coûteuse, mais Arsenal souhaitait clarifier sa position et limiter les risques d'image comme d'éventuelles répercussions financières en cas de sanctions internationale.

Parlant des bénéfices, Kigali a engrangé 650 millions de dollars de recettes touristiques et enregistré plus d'un million de visiteurs en 2024. Pendant cette collaboration débutée en 2018, le club anglais percevait selon des sources anglaises environ 10 millions de dollars par an.

Le club a donc choisi de changer de stratégie commerciale et d'explorer d'autres pistes, dans un marché du sponsoring très concurrentiel. Arsenal a reçu des propositions de plusieurs marques, notamment dans la tech et les cryptomonnaies, et une nouvelle offre s'est révélée plus avantageuse. Le comité directeur, récemment renouvelé, a validé cette orientation.

BOZ

Retrouvailles Sénégal-France !

Le tirage au sort du premier tour de la Coupe du monde 2026 a eu lieu à Washington le 5 décembre 2025. Les neuf sélections africaines connaissent désormais leurs adversaires. L'Algérie défiera Lionel Messi et l'Argentine.

24 ans après leur belle prestation en Asie, les Lions de la Teranga se mesureront encore à la France. Quant à la Côte d'Ivoire, elle a rendez-vous aux États-Unis avec l'Allemagne. Le tirage complet.

Coupe du monde 2026 Les douze groupes

Le tournoi aura lieu au Canada, aux États-Unis et au Mexique du 11 Juin au 19 juillet 2026

Groupe A	Groupe B	Groupe C	Groupe D
Mexique	Canada	Brésil	États-Unis
Af. du Sud	Europe A*	Maroc	Paraguay
Corée du Sud	Qatar	Haïti	Australie
Europe D*	Suisse	Écosse	Europe C*
Groupe E	Groupe F	Groupe G	Groupe H
Allemagne	Pays-Bas	Belgique	Espagne
Curaçao	Japon	Égypte	Cap-Vert
Côte d'Ivoire	Europe B*	Iran	Ar. saoudite
Équateur	Tunisie	N.-Zélande	Uruguay
Groupe I	Groupe J	Groupe K	Groupe L
France	Argentine	Portugal	Angleterre
Sénégal	Algérie	Fifa 1*	Croatie
Fifa 2**	Autriche	Ouzbékistan	Ghana
Norvège	Jordanie	Colombie	Panama

* On connaîtra les pays qualifiés après les matchs de barrage. ** Irak, Bolivie ou Suriname.



SOCIETE » Miss Univers 2025

Retour triomphal d'Olivia Yacé accueillie en reine à Abidjan

De retour après un mois de compétition en Thaïlande, Olivia Yacé a atterri le samedi 29 novembre 2025 à l'aéroport international Félix-Houphouët-Boigny de Port-Bouët. Une foule immense dont des officiels, des danses traditionnelles et des milliers de regards émerveillés ont célébré la 4^e dauphine de Miss Univers, symbole d'excellence et de fierté nationale. Tapis rouge, bouquet de fleurs, bain de foule... le comité d'organisation a mis les petits plats dans les grands pour réserver un accueil de haut rang à l'ambassadrice de la beauté ivoirienne, seule africaine à franchir le sélect top 5 de Miss Universe. Celle à qui la majorité prédisait la couronne, a malheureusement terminé 4^e dauphine. Distinguée Miss Universe Afrique et Océanie pour son parcours remarquable, l'ivoirienne a dû renoncer à ce « titre tronqué », dénonçant une injustice à l'endroit de la communauté noire partout dans le monde.

Le vol E747 EK, en provenance de Bangkok (Thaïlande) avec escale à Dubaï, s'est posé sur le tarmac de l'aéroport de Port-Bouët, ce samedi 29 novembre 2025 à peu près 15 h, avec à son bord la reine de beauté. À peine la passerelle déployée, l'aéroport international s'est transformé en scène vivante. La compagnie artistique Aneka a ouvert le spectacle avec les masques Glah et Zaouli, la danse du Boloye, les guerriers Tchaman, les danseuses du Témâté, des pom-pom girls drapées d'orange-blanc-vert et deux échassiers dominant la foule. Un accueil chorégraphié haut en couleur, vibrant, où la culture



Lorsque la silhouette lumineuse d'Olivia Yacé est apparue au pavillon d'honneur, un souffle a traversé la foule (Ph : DR)

ivoirienne s'élevait comme un hymne.

Lorsque la silhouette lumineuse d'Olivia Yacé est apparue au pavillon d'honneur, un souffle a traversé la foule. Cris, chants, vagues d'applaudissements, l'Ivoire acclamait sa reine de beauté. Sur la terre de ses ancêtres, dans ce ballet d'accueil inspiré du folklore de la culture ivoirienne, la reine de beauté a laissé un message fort au monde entier. « Au-delà du classement, nous avons gagné en dignité, en unité et nous avons montré que l'excellence africaine existe. On a montré que l'excellence ivoirienne et africaine peut faire des merveilles. Je reste déterminée à servir mon pays », a-t-elle lancé, avant d'exprimer sa profonde

gratitude à tous : « Je rentre avec fierté. Merci à la Côte d'Ivoire pour cet amour. J'ai porté le drapeau avec tout mon cœur, et je continuerai de le faire. Je veux que chaque jeune fille sache qu'elle peut briller, elle aussi. Pour ma part, j'ai choisi de rester fidèle à mes valeurs, et ma foi et à mon pays ».

Dans cette lutte, Olivia Yacé a salué l'engagement de ses compatriotes Ivoiriens, des africains et de la communauté noire et afro-caribéenne. « Vos messages ont été mon armure dans les moments d'injustice », a-t-elle soutenu. Ses remerciements sont allés également vers le gouvernement ivoirien à travers les ministères du Tourisme et des Loisirs et celui de la Culture

et de la Francophonie et de l'ensemble de ses partenaires.

Autour d'elle, de quelques membres du gouvernement dont Siandou Fofana, ministre du Tourisme et des Loisirs et Françoise Remarck, ministre de la Culture et de la Francophonie. Sans oublier Victor Yapobi, président du Comici, ainsi que la famille Yacé menée par son gérant, Jean-Marc Yacé, maire de Cocody. Tous venus saluer une femme devenue symbole.

Le ministre Siandou Fofana a porté la voix du gouvernement ivoirien. « Le Premier ministre Robert Beugré Mambé nous a instruits d'offrir l'accueil le plus chaleureux à notre championne qui a porté la voix de la Côte d'Ivoire et de l'Afrique. Elle est



Miss Univers 2025 « SOCIETE »

une étoile naissante. Sa prestation a fait voyager notre image, notre culture. Elle crée du lien, de la cohésion, un modèle pour la jeunesse. Olivia est un ciment national », a-t-il insisté.

Dans la foule, la mobilisation des fans de la commune de Cocody était impressionnante. Brenda D'Almeida, commissaire générale du concours Miss Intellectuel Côte d'Ivoire, est venue avec une délégation de plus de cent personnes. « Olivia est notre fierté. Elle a prouvé que l'excellence existe ici. Elle est un modèle pour toute une génération », confie-t-elle, portée par l'enthousiasme. Avec elle, des

conseillers municipaux, des administrés, des jeunes agitant des drapeaux. Tous venus dire « merci » à celle qui a porté si haut les couleurs nationales.

Quelques admirateurs de son parcours et de son choix de combattre l'injustice, lui ont exprimé leur respect pour son engagement à faire rayonner l'excellence africaine à travers le canal des concours de beautés. Ensuite, le cortège s'est ensuite ébranlé dans la lumière du soir. Pour Olivia Yacé, une page s'est fermée, mais une autre s'ouvre, pleine de promesses.

JC PAGNI



Le cortège s'est ensuite ébranlé dans la lumière du soir sous les ovations de ses admirateurs (Ph : DR)

“L'AFFAIRE OLIVIA YACÉ” DÉVOILE DES DESSOUS GÉOPOLITIQUES

La polémique autour d'Olivia Yacé a pris une nouvelle dimension après la diffusion d'une vidéo improvisée de Raúl Rocha, président du comité Miss Universe. Visiblement pris de court, il y évoque les raisons pour lesquelles, selon lui, la candidate ivoirienne n'aurait jamais pu remporter la couronne. Ses propos, spontanés et sans filtre, soulèvent des questions qui dépassent largement le cadre d'un concours de beauté.

DES AVEUX QUI EN DISENT LONG

Dans sa vidéo devenue virale, Raúl Rocha affirme qu'« il aurait été difficile pour Olivia Yacé de devenir Miss Universe parce qu'elle vient de la Côte d'Ivoire, un pays dont le passeport n'est pas accepté dans plus de 175 pays ». Selon lui, une Miss Universe ivoirienne aurait été confrontée à de sérieux blocages pour obtenir les visas nécessaires à son mandat international. Une justification qui fait surgir une question dérangeante : pourquoi délivrer une licence Miss Universe à un pays si son passeport constitue déjà un frein majeur ?

Ce que les organisateurs n'avaient pas anticipé, c'est qu'une candidate africaine puisse se présenter avec un niveau de préparation, de maîtrise et d'ambition capable de rivaliser avec les favorites historiques du concours. Pour eux, offrir une licence à un pays d'Afrique subsaharienne relevait surtout d'un geste symbolique, presque paternaliste : quelques photos, un séjour



Au-delà d'Olivia Yacé, cette affaire interroge l'avenir du concours.
(Ph : DR)

“expérience”, une participation polie. Olivia Yacé, elle, est arrivée pour gagner. Et le soir de la finale, pour une partie du public et de nombreux observateurs, elle en avait la carrure. Les réactions indignées qui ont

suivi son élimination témoignent de l'onde de choc ressentie sur les réseaux et dans la diaspora.

Les déclarations de Raúl Rocha ont d'autant plus de poids qu'elles étaient improvisées. Pas de discours calibré, pas de langue de bois. En mettant en avant la question des visas, il révèle un biais plus profond : la croyance que certaines candidates, parce qu'elles viennent de pays africains jugés “faibles” diplomatiquement, seraient incapables d'assumer les obligations d'une Miss Universe. Cette affaire remet au premier plan un fait peu discuté : Miss Universe, qui se veut ouvert à toutes, reste influencé par des considérations géopolitiques et des hiérarchies implicites entre nations.

L'affaire Olivia Yacé expose un paradoxe lourd. D'un côté, Miss Universe prône diversité, équité et inclusion. De l'autre, ses mécanismes semblent toujours sensibles aux rapports de force internationaux, à la “valeur” d'un passeport et aux capacités diplomatiques d'un pays. Ce scandale montre que les candidates ne sont pas seulement jugées sur leur éloquence ou leur performance scénique. Leur destin dépend aussi du poids géopolitique de leur nation. Une réalité que l'organisation ne pourra plus ignorer. Au-delà d'Olivia Yacé, cette affaire interroge l'avenir du concours : peut-il encore se dire universel si toutes les nations n'y concourent pas avec les mêmes chances ?

JC PAGNI

GASTRONOMIE » Millefeuilles d'aubergines à la morue salée

Cuisson et Préparation 1h

Difficulté ***

INGREDIENTS

3 aubergines
300 g de chair de poisson salé (morue ou capitaine)

2 gros oignons

3 gousses d'ail
2 tomates fraîches
1/2 poivron rouge

Pour 4 Personnes

1 boîte de pulpe de tomates concassées
1 cube de bouillon
2 c. à soupe de poudre de poisson

séché
Sel, poivre
1 piment frais
Huile d'arachide

PRÉPARATION

1. Pour dessaler la morue, la veille coupez-la en gros morceaux. Mettez-la dans un bain d'eau froide et laissez tremper toute la nuit. Le lendemain, rincez-la à l'eau clair et renouveler l'opération de trempage pour 3h encore. Égouttez, écalez, rincez et émiettez la chair de la morue au couteau. Réservez.

Coupez les aubergines en rondelles d'environ 2cm, salez-les pour les faire dégorger un peu 20 minutes. Rincez les aubergines avant de les faire revenir sur chaque face dans un peu d'huile préalablement chauffée. Réservez-les sur une feuille de papier absorbant.

2. Pour la sauce, épandez les oignons et les gousses d'ail puis coupez-les en tout petits dés. Pelez et concassez les tomates fraîches. Emincez le poivron préalablement épépiné. Dans une casserole, mettez un peu d'huile à chauffer. Lorsque l'huile est bien chaude, ajoutez-y les oignons, l'ail, le poivron, le cube de bouillon, et laissez cuire 10 minutes. Versez-y ensuite les tomates fraîches, la boîte de pulpe de tomates concassées, le piment frais entier, la poudre de poisson séché en mélangeant bien. Salez très peu, poivrez à votre goût puis laissez mijoter 20 à 25 minutes à couvert.

3. Chauffez très peu d'huile dans une poêle. Ajoutez-y une gousse d'ail émincés et la chair de poisson en remuant 5 minutes. Réservez.

4. Montez les millefeuilles en alternant 3 tranches d'aubergine avec 2 couches de mélange sauce tomate surmontée de fricassé de poisson salé.

Servez chaud avec un riz blanc.

De vous à moi : Recette d'inspiration personnelle dans laquelle on retrouve la texture de la moussaka mais le goût n'a absolument rien de comparable. Vous pourrez donc surprendre encore une fois vos convives. A faire et refaire.

Bon appétit.

Danielle EBENGU



Ph: DR

LE NUMÉRO 626 D' *AMINA mag* EST EN KIOSQUE



EN COVER, RETROUVEZ L'ENTREPRENEURE LETICIA N'CHO TRAORÉ. L'ANCIENNE MISS CÔTE D'IVOIRE DEVENUE PDG DU GROUPE ADDICT REVIENT SUR SON PARCOURS ET NOUS LIVRE LES SECRETS DE SA RÉUSSITE. AU SOMMAIRE ÉGALEMENT KHADY DIALLO, L'ANIMATRICE D'EURODREAMS TOUJOURS POSITIVE.

CÔTÉ CULTURE AMINA A DONNÉ LA PAROLE À MARIE MUNZA, SOUNDOUS MOUSTARHIM, NAIL VER-NDIOYE, LEÏLA SY, VALÉRIE TRIBORD, MAUREEN, MADAME JAZZ, MARIANA RAMOS, JAMES BKS, GALIAM BRUNO HENRY, CADJESSY.

SAVEZ-VOUS QUE LA COMPAGNIE CRÉOLE FÊTE SES 50 ANS DE BONHEUR ?

POUR VEILLER SUR NOTRE BIEN-ÊTRE : EISHA OUGA, PAULE MOKO NOUS DONNE DES CONSEILS POUR UNE BELLE SEXUALITÉ APRÈS UN ACCOUCHEMENT, BARBARA CYRILLE EXPLIQUE COMMENT ELLE EST DEVENUE PSYCHOTHÉRAPEUTE ET HYPNOTHÉRAPEUTE.

ET COMME TOUJOURS DES SUCCESSTORY AVEC LARISSA SAMAN, PAOLA AUDREY NGUENGUE, MAÏRAM SY, AÏSSATOU BODIAN... ON SE DÉLÈCTE DES LAYER CAKES DE TÉNÉ SIDIBÉ ET ON SE PASSIONNE POUR CE QUE NOUS RÉSERVE LES ASTRES EN 2026 !

Retrouvez votre magazine chez votre marchand de journaux ou abonnez-vous via notre site : <https://www.aminamag.com>

Pour tout contact : redaction@amina-mag.com

COMMUNIQUER - S'INFORMER
VISIBILITE OPTIMALE - IMPORTANTE DIFFUSION

DIASPORAS
news



Premier Magazine
GRATUIT
Rejoignez-nous !



Recevoir
directement
votre magazine
chez vous

Restez informé

Flashez-moi



1 AN
50€
Frais de port inclus

ABONNEMENT

Oui, je reçois **Diasporas-News** magazine pour 30€ par an.

Nom _____
Prénoms _____
Adresse _____

Code postal _____ Ville _____
E-mail _____
Tél. _____

• Je ne paye que les frais d'envoi et de gestion : 30€ (France métropolitaine).
• Abonnement annuel pour recevoir 11 numéros par voie postale.
• Je règle par chèque bancaire ou postal ci-joint à l'ordre de DCS Group

En application de la Loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification des informations vous concernant, en vous adressant au service des abonnements.

Date _____ Signature _____

A retourner avec votre règlement à l'ordre de
DCS Group - 39, rue Félix Faure - 92700 COLOMBES

LA MEILLEURE SOLUTION POUR TOUTES VOS PUBLICITES



Disponible dans les grandes villes de France : Paris, Marseille, Lyon, Tours, Nice, Bordeaux, Lille, Le Havre, Nantes...
Ambassades, consulats, grandes institutions, associations, grands événements, restaurants, salons de coiffure, agences de voyages, lieux de transit (gares et aéroports).

Diffusion : 100 000 exemplaires

DIASPORAS-NEWS

39, Rue Félix Faure - 92700 COLOMBES - FRANCE

CONTACT : Tél. +339 50 78 43 66 OU +336 34 56 53 57 / E-mail : contact@diasporas-news.com - WWW.DIASPORAS-NEWS.COM

RETROUVEZ DIASPORAS-NEWS SUR FACEBOOK



YAKO

obsèque diaspora



Yako Obsèques Diaspora est la solution d'assurance obsèques à l'attention des ressortissants ivoiriens vivant en France.

Ce produit garantit le rapatriement du corps de l'assuré en Côte d'Ivoire, la conservation dans une morgue en et une assistance financière pour l'organisation des funérailles.

Yako Obsèques Diaspora prend en charge :

- le rapatriement du défunt en CI
- les démarches administratives nécessaires pour le rapatriement du corps en CI
- la fourniture d'un cercueil adapté au transport
- la conservation de la dépouille dans une morgue en CI
- une assistance financière pour soutenir la famille

Comment souscrire ?

Souscrire est simple et rapide :
Il suffit de vous rendre dans les locaux de Cofina Services France ou en ligne sur le site officiel : www.cofinaservicesfrance.com